

COMMUNE DE SAINT-LAURENT-SOUS-COIRON - ARDECHE -

AIRE DE VALORISATION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE



DOCUMENT B.3.1 CAHIER DE PRESCRIPTIONS ET DE RECOMMANDATIONS N°1 : **PROTECTION, ENTRETIEN ET INTERVENTIONS MINEURES SUR LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER**

SOMMAIRE

1A – LES SITES ARCHEOLOGIQUES ET LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER PROTEGE

1A.1 – LE PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE

- 1A.1 – Les sites archéologiques
- 1A.2 - Le patrimoine historique et archéologique villageois

1A.2 – LES CONSTRUCTIONS REMARQUABLES

- 1A.2.1 – Dispositions générales
- 1A.2.2 – Dispositions spécifiques à chaque construction remarquable
 - 1A.2.2.1 - *Eglise de Saint-Laurent*
 - 1A.2.2.2 - *Maison de l'Apothicaire*
 - 1A.2.2.3 - *Mairie*
 - 1A.2.2.4 - *Ferme de la Fare*
 - 1A.2.2.5 - *Ferme du Champ de Roland*
 - 1A.2.2.6 – *Ferme de Laurenche 1*
 - 1A.2.2.7 – *Ferme de Laurenche 2*
 - 1A.2.2.8 – *Ferme de Dazy 1*
 - 1A.2.2.9 – *Ferme de Dazy 2*
 - 1A.2.2.10 – *Ferme des Rieux 1*
 - 1A.2.2.11 – *Ferme de Landrau*
 - 1A.2.2.12 – *Ferme des Blaches*
 - 1A.2.2.13 – *Ancienne école du Solitary*

1A.3– LES ELEMENTS ARCHITECTURAUX PONCTUELS REMARQUABLES

1A.4 – LES CONSTRUCTIONS INTERESSANTES

- 1A.4.1 – Dispositions communes à l'ensemble des constructions intéressantes
- 1A.4.2 – Dispositions spécifiques aux constructions appartenant à la typologie des fermes : fermes ouvertes, fermes à cour ouverte, fermes à cour
- 1A.4.3 – Dispositions spécifiques aux constructions appartenant à la typologie des maisons : maisons de village, maisons rurales

1A.5 – LES LINEAIRES DE FACADES EN BALCON

1A.6 – LES CONSTRUCTIONS POUVANT ETRE REHABILITEES OU REMPLACEES

1A.7 – LES CONSTRUCTIONS EN RUINE POUVANT ETRE RELEVEES

1A.8 – LES MURS PROTEGES

- 1A.8.1 - Murs de clôture
- 1A.8.2 - Murs de soutènement

1A.9 – LES ESPACES NON BATIS PROTEGES

- 1A.9.1 – Les espaces non bâtis à conserver en jardin
- 1A.9.2 – Les espaces non bâtis à conserver en cour
- 1A.9.3 – Les sentes enherbées
- 1A.9.4 – Les calades

1A.10 – LE PETIT PATRIMOINE RURAL ET LE PETIT PATRIMOINE BATI LIE A L'EAU

1A.11 – LE PATRIMOINE NATUREL REMARQUABLE

- 1A.11.1 - Le patrimoine naturel lié à la géologie et au relief
- 1A.11.2 - Le patrimoine naturel lié à l'eau
 - 1A.11.2.1 – *Ruisseaux et ravins*
 - 1A.11.2.2 – *Ripisylve*
- 1A.11.3 - Le patrimoine végétal
 - 1A.11.3.1 – *Haies et buis*
 - 1A.11.3.2 - *Arbres à préserver*
 - 1A.11.3.3 - *Pinèdes à conserver*
 - 1A.11.3.4 – *Châtaigneraies*

1B – ENTRETIEN, RESTAURATION ET INTERVENTIONS MINEURES SUR LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER PROTEGE

1B.1 – FACADES DES CONSTRUCTIONS ANCIENNES

- 1B.1.1 - Dispositions s'appliquant à tous les travaux d'entretien, de restauration et de modification des façades
- 1B.1.2 - Matériaux, enduits et couleurs, décors, isolation
 - 1B.1.2.1 - Matériaux
 - 1B.1.2.2 - Enduits et couleurs
 - 1B.1.2.3 - Génoises, éléments de décor, modénatures, sculptures et ouvrages d'accompagnement des façades
 - 1B.1.2.4 - Interventions destinées à améliorer la performance énergétique des façades
- 1B.1.3 – Ouvertures et menuiseries
 - 1B.1.3.1 – Ouvertures existantes
 - 1B.1.3.2 - Création d'ouvertures
 - 1B.1.3.3 – Menuiseries et huisseries
 - 1B.1.3.4 - Ferrures, ferronneries et garde-corps
 - 1B.1.3.5 - Couleurs des menuiseries et des ferronneries
 - 1B.1.3.6 - Interventions destinées à améliorer la performance énergétique des menuiseries
- 1B.1.4 – Les escaliers extérieurs, les terrasses et les voûtements
- 1B.1.5 – Les auvents et les treilles
- 1B.1.6 – Les pigeonniers
- 1B.1.7 – Adjonction de vérandas
- 1B.1.8 – Adjonction de verrières

1B.2 – TOITURES DES CONSTRUCTIONS ANCIENNES

- 1B.2.1 - Dispositions s'appliquant à tous les travaux d'entretien, de restauration et de modification des toitures
- 1B.2.2 – Pente et forme
- 1B.2.3 – Matériaux de couverture
- 1B.2.4 – Débords de toit et forjets
- 1B.2.5 – Souches de cheminée
- 1B.2.6 - Châssis de toiture et lucarnes
- 1B.2.7 - Interventions destinées à améliorer la performance énergétique des toitures

1B.3 – LES PORCHES ET LES PORTAILS ANCIENS

1B.4 – LES MURS ANCIENS

- 1B.4.1 – Les murs de clôture

- 1B.4.1.1 – Entretien et restauration
- 1B.4.1.2 – Ouverture de portes et de portails
- 1B.4.2 – Les murs de soutènement

1B.5 – LES COURS ET LES JARDINS

1B.6 – LE PETIT PATRIMOINE RURAL ET LE PETIT PATRIMOINE BATI LIE A L'EAU

1B.7 – LE PATRIMOINE NATUREL REMARQUABLE

- 1B.7.1 – La ripisylve
- 1B.7.2 – Les haies et les buis

1B.8 – ADJONCTIONS DE PANNEAUX SOLAIRES ET PHOTOVOLTAIQUES SUR LES CONSTRUCTIONS ET DANS LES ESPACES NON BATIS PROTEGES

1B.9 – ADJONCTIONS D'OUVRAGES TECHNIQUES DIVERS SUR LES CONSTRUCTIONS ET DANS LES ESPACES NON BATIS PROTEGES

- 1B.9.1. – Sorties de ventilation VMC
- 1B.9.2. – Gouttières et descentes d'eaux pluviales
- 1B.9.3. – Equipements de chauffage
- 1B.9.4. – Antennes et paraboles
- 1B.9.5. – Coffrets de branchement et boîtes à lettres
- 1B.9.6. – Dispositifs de récupération des eaux de pluie, de recyclage et de compostage

1A – LES SITES ARCHEOLOGIQUES ET LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER PROTEGE

1A.1 – LE PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE

1A.1.1 – Les sites archéologiques

Huit sites présentant un intérêt archéologique ont été repérés sur le territoire communal par le service Archéologie de la DRAC :

- n°1 Ouest de Peyregrosse : occupation de l'âge du bronze ;
- n°2 La Fare : occupations en grottes ;
- n°3 Ladou : occupation gallo-romaine ;
- n°4 Bourg : bourg castral, château fort, église ;
- n°5 Devès du Serre : dolmen ;
- n°6 Les Taillades : dolmen ;
- n°7 Peyregrosse : dolmen ;
- n°8 Vallée de la Louyre : dépôt de l'âge du bronze.

Ces sites archéologiques attestent de l'ancienneté de la présence humaine en Vivarais et constituent des témoins historiques importants. Il s'agit de les préserver et de ne pas les dénaturer par des restaurations ou des opérations hasardeuses, avant que les services d'archéologies ne soient intervenus.

PRESCRIPTIONS

L'ensemble des sites archéologiques répertoriés doivent être préservés.

Tous travaux nécessitant la réalisation d'excavations dans le sol au niveau des sites identifiés comme présentant un intérêt archéologique doivent faire l'objet d'une déclaration auprès du service régional de l'archéologie de la DRAC.

Aux termes des lois du 27 septembre 1941, les découvertes de vestiges archéologiques faites fortuitement, à l'occasion de travaux quelconques, doivent être immédiatement signalées au Maire de la Commune, lequel prévient le service régional de l'archéologie de la DRAC.

Le décret n°2002-89 pris pour application de la loi 2001-44 prévoit que : « Les opérations d'aménagement, de construction d'ouvrages ou de travaux qui, en raison de leur localisation, de leur nature ou de leur importance affectent ou sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique, ne peuvent être entreprises qu'après accomplissement des mesures de détection et le cas échéant de conservation ou de sauvegarde par l'étude scientifique... » (Article1).

Conformément à l'article 5 du même décret, « ... les autorités compétentes pour autoriser les aménagements, ouvrages ou travaux... peuvent décider de saisir le préfet de région en se fondant sur les éléments de localisation du patrimoine archéologique dont elles ont connaissance.. »

RECOMMANDATIONS

Une fois les fouilles réalisées par les services compétents, il est recommandé, pour les sites les plus intéressants et les plus accessibles, de procéder à des opérations de mise en valeur, sans que celles-ci ne mettent en péril leur intégrité.

1A.1.2 – Le patrimoine historique et archéologique villageois

Le village s'inscrit dans un site remarquable, marqué par une table basaltique sur lequel s'est implanté au Moyen-Âge un château fort. De son passé historique, le village garde des traces archéologiques encore visibles :

- la ruine d'une tour,
- des pans de mur avec fenêtres à meneaux,
- des restes de remparts,
- d'anciennes portes de ville intégrées au système défensif du village.

Témoins de l'histoire ancienne du village, ces différents éléments doivent être préservés et restaurés.

PRESCRIPTIONS

Le patrimoine historique et archéologique villageois repéré sur les plans réglementaires doit être conservé, entretenu et restauré dans le respect des techniques traditionnelles de mise en œuvre.

=> Les sites historiques et archéologiques du village sont également soumis aux prescriptions relatives à l'ensemble de sites archéologiques (chapitre 1A.1.1).

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé de soumettre au préalable les partis pris et les techniques mises en œuvre pour la restauration de ces éléments bâtis à l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France et du service archéologique départemental.

Avant toute opération de mise en valeur, il est recommandé de procéder, dans les secteurs du village à fort potentiel archéologique comme la plateforme de l'ancien château, à des relevés et fouilles archéologiques d'une grande importance pour une meilleure compréhension historique du site.



1A.2 – LES CONSTRUCTIONS REMARQUABLES

1A.2.1 – Dispositions générales

On appelle « bâtiment remarquable » un bâtiment ou un ensemble de bâtiments :

- ayant conservé son aspect et sa configuration spatiale ancienne, permettant de lire les fonctions des différentes parties qui le composent et d'en faire un élément représentatif d'un type de construction présent sur le territoire
- et comportant des éléments architecturaux d'une qualité architecturale, constructive, esthétique ou pittoresque remarquable.

Ces constructions, en raison de leur intérêt architectural, donnent à la commune sa qualité patrimoniale. Ces édifices majeurs qui en général ont conservé leur intégrité, peuvent avoir subi des modifications ayant fait disparaître certaines caractéristiques originelles mineures.

En termes de typologie, il s'agit essentiellement de fermes à cour et de fermes ouvertes. On y trouve également la mairie, l'église et deux maisons de village.

Ont été classés remarquables les bâtiments ou ensemble de bâtiments suivants :

- Bâtiments publics et religieux - BPR

SL01 : Eglise

SL02 : Mairie

- Fermes à cour

Dazy 1 et 2

Landrau

Laurenche 1 et 2

Les Rieux 1

La Fare

- Fermes ouvertes

Les Blaches

- Fermes à cour ouverte

Le Champ de Roland

- Maison de village

SL04 : Maison dite de l'apothicaire

SL08 : Ancienne école du Solitary

Les constructions remarquables :

- ont été repérées sur les plans réglementaires
- ont fait l'objet d'une fiche patrimoniale individuelle

PRESCRIPTIONS

La démolition des constructions remarquables repérées sur les plans réglementaires est interdite.

Les adaptations mineures (coffrets de branchement réseaux, boîtes aux lettres, etc.) sont autorisées sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte à l'intérêt patrimonial de la façade de la construction et, le cas échéant, aux éléments architecturaux ponctuels remarquables qu'elle contient.

Les extensions des constructions remarquables sont interdites, hormis sur les façades qui sont explicitement nommées dans les fiches individuelles. Des dérogations peuvent cependant être accordées au cas par cas pour la réalisation d'extensions qui seraient nécessaires au fonctionnement de l'activité agricole ou pastorale.

Chacune des constructions remarquables fait l'objet d'une fiche patrimoniale dont les prescriptions doivent être respectées et les recommandations prises en compte.

- ⇒ **Les travaux réalisés sur une construction remarquable devront également être conformes, en fonction de la nature des travaux envisagés, aux dispositions :**
- **soit du chapitre 1B du cahier & du règlement : « Entretien, restauration et interventions mineures sur le patrimoine architectural, urbain et paysager protégé »,**
 - **soit du cahier 2 du règlement : « Extensions des constructions anciennes ».**

RECOMMANDATIONS

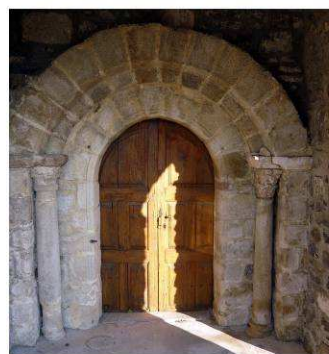
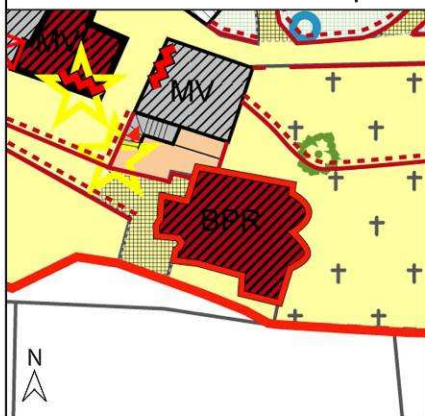
En cas de sinistre, une reconstruction à l'identique est fortement souhaitable.

1A.2.2 – Dispositions spécifiques à chaque construction remarquable

Fiche patrimoniale n°1A.2.2.1 - Bâtiment public et religieux : église - *Village*
Fiche patrimoniale n°1A.2.2.2 – Maison de village - *Village*
Fiche patrimoniale n°1A.2.2.3 - Bâtiment public et religieux : mairie - *Village*
Fiche patrimoniale n°1A.2.2.4 – Ferme à cour – *La Fare*
Fiche patrimoniale n°1A.2.2.5 – Ferme à cour ouvert e – *Le Champ de Roland*
Fiche patrimoniale n°1A.2.2.6 – Ferme à cour - *Laurenche*
Fiche patrimoniale n°1A.2.2.7 - Ferme à cour - *Laurenche*
Fiche patrimoniale n°1A.2.2.8 - Ferme à cour - *Dazy*
Fiche patrimoniale n°1A.2.2.9 - Ferme à cour - *Dazy*
Fiche patrimoniale n°1A.2.2.10 - Ferme à cour – *Les Rieux*
Fiche patrimoniale n°1A.2.2.11 - Ferme à cour - *Landrau*
Fiche patrimoniale n°1A.2.2.12 - Ferme ouverte – *Les Blaches*
Fiche patrimoniale n°1A.2.2.13 - Maison de village - *Solitary*

AVAP - Construction remarquable 1A.2.2.1

Eglise Saint-Laurent



Description et intérêt patrimonial

Jolie petite église paroissiale de fondation romane, dont l'élément le plus intéressant est sans aucun doute le portail avec ses deux colonnes surmontées de chapiteaux sculptés. L'église et la cure furent données au XIème siècle à saint Pierre de Chavanon, fondateur de l'abbaye de Pébrac (43). D'importantes restaurations au XIXème siècle ont fortement modifié l'aspect de la façade, avec notamment l'ajout d'un clocher-porche en basalte et calcaire., tour qui est aujourd'hui un symbole fort dans la silhouette du village.

Typologie	Edifice religieux
Degré	Remarquable
Référence cadastrale	1985 AD 185
Situation	Village
Adresse	Place de l'Eglise
Datation	Existant sur le cadastre napoléonien de 1813
Siècle	XIIe - XIXe
Date portée	Néant
Actuellement	Eglise paroissiale
Etat	Bon
Matériaux	Moellons basalte, calcaire
Encadrement	Calcaire
Couverture	Tuiles canal
Clôture	Mur en moellons de basalte
Éléments remarquables	Porche, chapiteaux

Prescriptions

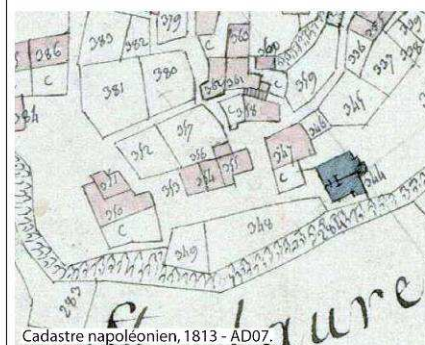
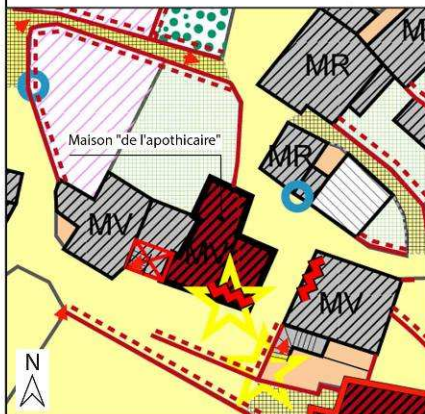
- Aucune modification autres que celles concourant à la mise en valeur du bâtiment ne sera autorisée

Recommandations

- Il est recommandé de solliciter l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France d'Ardèche pour tous travaux touchant l'église ou ses abords
- Le portail, sous le clocher-porche, est à protéger en priorité
- Les enduits à la chaux naturelle peuvent être reconstitués sur l'ensemble des façades

AVAP - Construction remarquable 1A.2.2.2

Maison "de l'Apothicaire"



Description et intérêt patrimonial

Haute maison de village en R+2+combles, avec pigeonnier fait de tuiles courbes en terre cuite en attique. L'ensemble présente une belle maçonnerie alternant clacaire blanc en entourage de baies et basalte noir en remplissage. L'entrée est ornée de deux pilastres surportant un important en calcaire linteau sculpté d'ustensiles et portant une date, surmonté d'une corniche classique. La façade, soignée, présente une ordonnance régulière. La maison, bien visible de loin, dessine avec ses voisines la façade frontale sud du village. Pour les prescriptions et recommandations générales, se référer à la fiche "Maison de village"

Typologie	Maison de village
Degré	Remarquable
Référence cadastrale	1985 AD 548
Situation	Isolée
Adresse	Place de l'Eglise
Datation	Existant sur le cadastre napoléonien de 1813
Siècle	XIXe
Date portée	1834
Actuellement	Résidence
Etat	Bon
Matériaux	Moellons basalte
Encadrement	Calcaire
Couverture	Tuiles canal
Clôture	Néant
Éléments remarquables	Pigeonnier, sculptures et date portée

Prescriptions

Possibilités d'extensions et de transformations

- Toute transformation des façades et création d'ouvertures sont interdites, sauf sur le pignon Est où sont autorisées des ouvertures de type "meurtrière" ou "jour de souffrance"
- La modification des ouvertures existantes est interdites
- Toute surélévation est interdite

Recommandations

Modifications et transformations de façades et toitures

- Éviter la création de chassiss en toiture. S'ils sont nécessaires, les préférer sur la façade avant, la moins visible

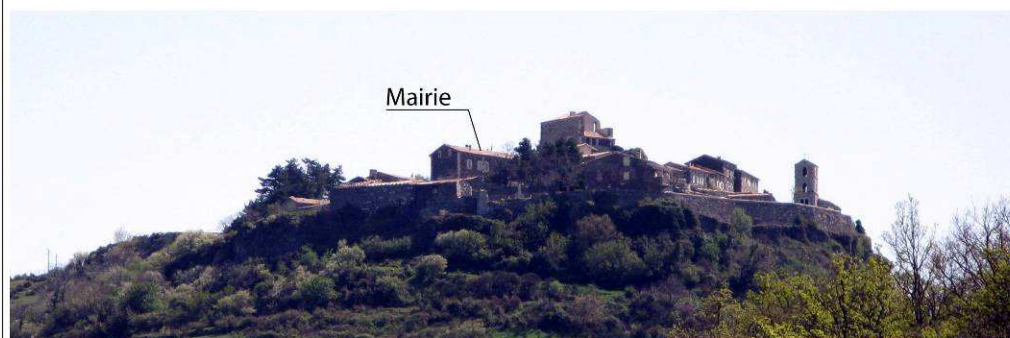
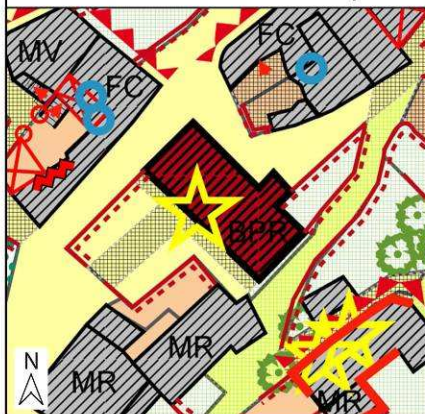
Caractéristiques architecturales à préserver ou restaurer

(cf fiche typologique "Maison de village") :

- La modénature (pilastres, corniche et sculpture sur le linteau de l'entrée, feuillures)
- La couverture en tuiles canal
- La génoise
- Le pigeonnier en façade
- L'ordonnance de la façade principale et les proportions des fenêtres, différentes selon les étages
- Les menuiseries anciennes et les volets bois
- Préserver le même type de couleur que les peintures anciennes sur les menuiseries et éviter lasures et vernis en préférant des peintures mates
- La façade principale peut être réenduite à la chaux naturelle avec un enduit clair comme à l'origine. La polychromie des façades latérale et arrière (maçonnerie en calcaire blanc autour des baies et façade en basalte noir) pourra être préservée (privilégier soit un enduit "à pierre vue", soit un enduit couvrant à la chaux)

AVAP - Construction remarquable 1A.2.2.3

Mairie



Description et intérêt patrimonial

La mairie est un bâtiment d'une architecture sobre et soignée, dont la façade régulière est composée de plusieurs travées de hautes fenêtres avec encadrement en calcaire. La partie centrale du bâtiment est marquée par une avancée de la façade, avec chaînages d'angle en calcaire blanc, et une composition symétrique au centre de laquelle trône une Marianne en terre cuite, dans une niche en brique. La façade présente donc une intéressante polychromie, blanche (calcaire en chaînages d'angle et en encadrements), noire (murs) et rose (niche de la Marianne). La mairie est visible de loin dans le village, notamment depuis l'ouest.

Typologie	Edifice administratif
Degré	Remarquable
Référence cadastrale	1985 AD 226
Situation	Village
Adresse	
Datation	N'existe pas sur le cadastre napoléonien de 1813
Siècle	XIXe
Date portée	1880
Actuellement	Mairie
Etat	Bon
Matériaux	Moellons basalte
Encadrement	Calcaire
Couverture	Tuiles canal
Clôture	Mur en moellons de basalte
Éléments remarquables	Sculpture, date portée

Prescriptions

Possibilités d'extensions et de transformations

- Extensions et création d'ouvertures interdites sur la façade principale Sud
- Modifications des ouvertures existantes interdites
- Surélévations interdites

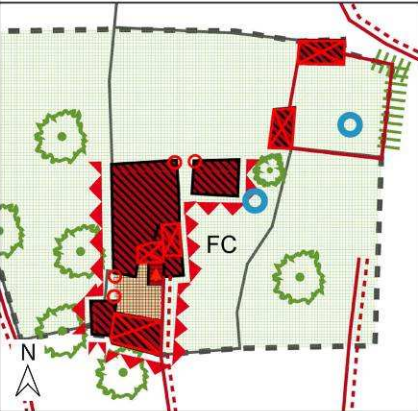
Recommandations

Modification et transformation de façades et toitures

- Il est recommandé de limiter la création d'ouvertures sur les façades arrières (les plus exposées aux intempéries) et les pignons. S'il y a création d'ouvertures, il est recommandé de respecter les gabarits existants et de préférer des dimensions réduites (type meurtrières ou petites fenêtres carrées en attique) préservant l'opacité de la façade arrière et des pignons
- Eviter les châssis en toiture. S'ils sont nécessaires, les préférer sur la façade avant, la moins visible

Caractéristiques architecturales à préserver ou restaurer

- La modénature (chaînages d'angle, niche de la Marianne)
- La couverture en tuiles canal
- La génoise à plusieurs rangs
- L'organisation régulière en travées de la façade principale et sa composition avec la légère saillie centrale
- Préserver les couleurs traditionnelles pour les peintures des menuiseries et éviter lasures et vernis en préférant des peintures mates
- La façade principale peut être réenduite à la chaux avec un enduit clair.
- Préserver la polychromie des façades latérale et arrière (maçonnerie en calcaire blanc autour des baies et façade en basalte noir) pourra être préservée (privilégier soit la pierre vue, soit un enduit à la chaux)



Description et intérêt patrimonial

Très bel exemple de ferme parfaitement préservée, entièrement en maçonnerie de calcaire. Elle comporte notamment de remarquables annexes voûtées en soubassement, très bien conservées. Le clos à l'entrée, avec les citernes, le mur et les petits bâtis en héberge, et la cour empierrée, avec le mur de clôture, le auvent, l'escalier d'accès à la terrasse couverte, sont des éléments à préserver et restaurer. Les abords de la ferme - clos en pierres sèches, murs de restanque et mûriers - sont également remarquables. La présence de mûriers pourrait laisser penser qu'il s'agit d'une ancienne magnanerie. → Pour les prescriptions et recommandations générales, voir la fiche "Ferme à cour".

Typologie	Ferme à cour
Degré	Remarquable
Référence cadastrale	1985 AD 409
Situation	Isolée
Adresse	La Fare
Datation	N'existe pas sur le cadastre napoléonien de 1813
Siècle	XIXe
Date portée	Néant
Actuellement	Gîte rural
Etat	Bon
Matériaux	Moellons calcaire
Encadrement	Calcaire
Couverture	Tuiles canal, tuiles mécaniques
Clôture	Mur de calcaire
Éléments remarquables	Puits, escalier extérieur, terrasse, auvent, portail

Prescriptions

- Fermeture des auvents (cour, terrasse) interdite
- Extensions interdites sur toutes les façades, à l'exception de la façade nord.
- Modifications des ouvertures existantes interdites
- Surélévations interdites

Recommandations

Modifications et transformations de façades et toitures

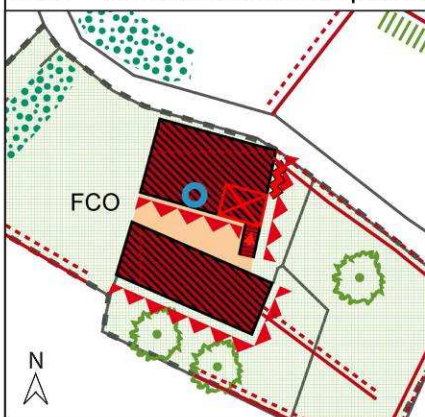
- Les extensions peuvent être soit accolées à la façade, en respectant les gabarits existant et les arêtes du bâti ancien (auvent), soit autonomes et reliée au bâti principal par un élément de liaison (verrière, pergola, treille)
- A l'intérieur de la cour, les façades des dépendances peuvent être adaptées à l'habitation, dans le respect des caractéristiques architecturales traditionnelles
- Eviter la création d'ouvertures sur les façades arrière
- S'il y a création d'ouvertures, préférer, afin de préserver l'opacité des façades et des pignons, des baies de type *meurtrières* de dimensions réduites ou de type *portes de grange* respectant les gabarits existants et les trames régulières (travées de la façade ouest)
- Eviter les chassis de toit. S'ils sont nécessaires, les préférer sur les façades arrière (ouest).

Caractéristiques architecturales à préserver ou restaurer (cf fiches typologiques "Ferme à cour")

- L'escalier extérieur, la terrasse et le auvent
- Les menuiseries et les volets bois
- Le mur de clôture, l'empierrement de calcaire au sol et le auvent de la cour
- Les annexes voûtées en soubassement, sols et maçonneries de calcaire (voûtes et ouvertures)
- Les caves voûtées (sol, murs et voûte)
- La couverture en tuiles canal et les génoises à plusieurs rangs
- Les souches de cheminées
- Le clos (mur et forme), le puits, la citerne et les petits bâtis en héberge
- Les abords enherbés, les murs de restanque et les mûriers
- Préserver les enduits anciens à la chaux encore existants ou les restaurer à l'identique si besoin (enduit de finition clair ou enduit à pierre vue)
- Préserver les couleurs et la matité des peintures sur les menuiseries et éviter lasures et vernis

AVAP - Construction remarquable 1A.2.2.5

Ferme du Champ de Roland



Description et intérêt patrimonial

Bel exemple de ferme à cour ouverte, avec deux corps parallèles. Les pignons et les murs extérieurs sont très peu ouverts et présentent une belle maçonnerie de basalte avec chaînages d'angle en calcaire.

La cour est fermée à l'est par un remarquable escalier extérieur droit, donnant accès par une terrasse protégée par un auvent à l'étage d'habitation. Le corps principal de la ferme est marqué par une partie surélevée, une voûte au rez-de-chaussée protégeant un abreuvoir.

Pour les prescriptions et recommandations générales, se référer à la fiche "Ferme à cour ouverte".

Typologie	Ferme à cour ouverte
Degré	Remarquable
Référence cadastrale	1985 AE 167 / 168
Situation	Isolée
Adresse	Le Champ de Roland
Datation	N'existe pas sur le cadastre napoléonien de 1813
Siècle	XIXe
Date portée	Néant
Actuellement	Résidence
Etat	Bon
Matériaux	Moellons basalte, calcaire
Encadrement	Calcaire, basalte
Couverture	Tuiles canal, tuiles mécaniques
Clôture	Mur de basalte
Éléments remarquables	Escalier extérieur, terrasse, auvent, voûtement, pigeonnier

Prescriptions

- Extensions interdites sur la cour, sur la façade principale de l'habitation et sur les façades extérieures sauf les pignons ouest et la façade nord.
- Modifications des dimensions des ouvertures existantes interdites
- Modification et création d'ouvertures sur la façade principale sur cour interdites
- Surélévations interdites

Recommandations

Modifications et transformations des façades et toitures

- Une extension au niveau des pignons ouest peut venir refermer la cour et reprendre ainsi le principe typologique des fermes à cour.
- A l'intérieur de la cour, les façades et les portes de grange des dépendances peuvent être adaptées à l'habitation, dans le respect des gabarits existants et des caractéristiques architecturales traditionnelles
- S'il y a création d'ouvertures, afin de préserver l'opacité des façades et des pignons, préférer des baies de type *meurtrières*, de dimensions réduites, ou de type *portes de grange* respectant les gabarits existants, en limitant leur nombre
- Eviter les chassis en toiture. S'ils sont nécessaires, les préférer sur les façades nord qui sont les moins visibles de loin.
- Il est recommandé de mieux intégrer la façade des WC à l'ensemble de la façade sur cour, avec un enduit à la chaux de couleur claire par exemple.

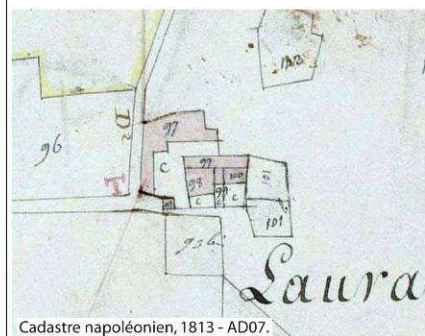
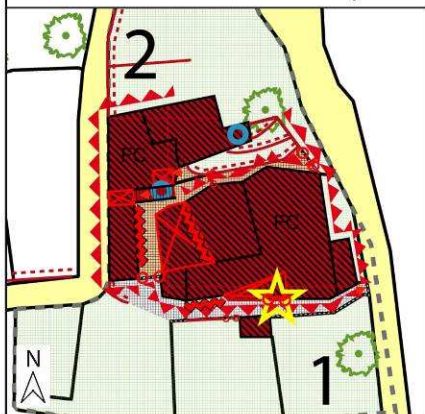
Caractéristiques architecturales à préserver ou restaurer

(cf fiche typologique "Ferme à cour ouverte")

- L'escalier extérieur droit, la terrasse ouverte et le auvent (l'édicule construit sous le auvent pourra être supprimé en cas de travaux de modifications)
- La couverture en tuiles canal et la génoise à plusieurs rangs
- Le pigeonnier en façade et en pignon
- Les éléments de maçonnerie d'angle en calcaire
- Les caves en soubassement et la voûte avec son abreuvoir
- Le potager-verger et son mur de clôture, le bosquet de conifères brise-vent
- Les abords et pieds de murs enherbés, la cour minérale
- Préserver les enduits anciens encore existants ou les restaurer à l'identique si besoin
- Préserver la couleur gris-bleu et la matité des peintures des menuiseries, éviter lasures et vernis

AVAP - Construction remarquable 1A.2.2.6

Ferme de Laurenche 1



Cadastre napoléonien, 1813 - AD07.



Description et intérêt patrimonial

Bel ensemble sur cour, avec porche charretier couvert daté et vaste surface de toitures en tuiles canal. Ancien mur de clôture en mauvais état à l'arrière, avec un beau porche maçonné en calcaire blanc contrastant avec le basalte noir du mur. La ferme fait partie d'un ensemble en petit hameau. Enduits anciens avec motifs d'entourage des baies et peintures anciennes des menuiseries toujours existants. Le passage empierré de basalte, menant vers la deuxième ferme en contrebas, est remarquable.

-> Pour les prescriptions et recommandations générales, se référer à la fiche "Ferme à cour".

Typologie	Ferme à cour
Degré	Remarquable
Référence cadastrale	1985 AE 119
Situation	Isolée
Adresse	Laurenche
Datation	Existant sur le cadastre napoléonien de 1813
Siècle	XIXe
Date portée	1838
Actuellement	Résidence
Etat	Bon
Matériaux	Moellons basalte
Encadrement	Calcaire
Couverture	Tuiles canal
Clôture	Mur en moellons de basalte enduits
Éléments remarquables	Pigeonnier, porches, date portée

Prescriptions

- Extensions interdites sur la cour, sur la façade principale de l'habitation et sur les façades extérieures, à l'exception de la façade nord.
- Modification des ouvertures existantes interdites
- Surélévations interdites
- Fermeture du auvent interdite
- Démolition du mur de clôture et des portes charretières interdites
- Dépose ou recouvrement de la calade de basalte au bas de la façade Sud interdite

Recommandations

Modification et transformation de façades et toitures

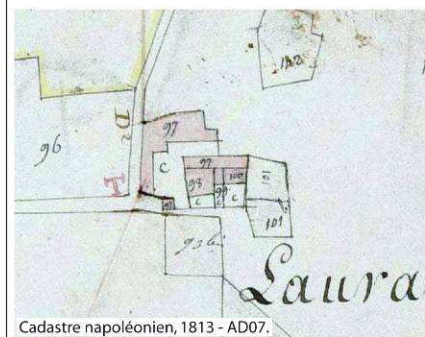
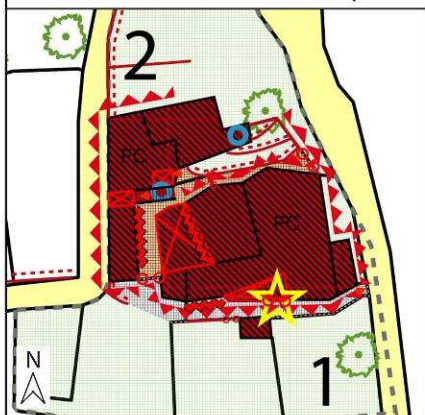
- Si une extension est prévue sur la façade nord, elle pourra soit être accolée à la façade, en respectant les gabarits existant (auvent), soit être détachée et reliée au bâti principal par un élément de liaison (verrière, treille, pergola).
- Sur la cour, les façades peuvent être adaptées à l'habitation dans le respect des caractéristiques architecturales traditionnelles existantes
- S'il y a création d'ouvertures, préférer, afin de préserver l'opacité des façades et des pignons, des baies de type *meurtrières* de dimensions réduites ou de type *portes de grange* respectant les gabarits existants
- Eviter les chassis de toit, les préférer sur les façades arrière

Caractéristiques architecturales à préserver ou restaurer : (cf fiche typologique "Ferme à cour")

- Les murs de clôture, la porte charretière couverte et le porche maçonné de calcaire au Nord-Est
- Les maçonneries de calcaire ou de brique des ouvertures, les pigeonniers en façade
- La couverture en tuiles canal et les génoises à plusieurs rangs
- La cour minérale
- Les clos et terrassements Nord, les abords et pieds de murs enherbés
- Le clos sud et ses petits bâtis en héberge
- Préserver les menuiseries bois et les peintures anciennes (couleur gris-bleu et matité) ou le restaurer à l'identique, éviter lasures et vernis
- Préserver les enduits anciens à la chaux existants et les décors géométriques polychromes peints autour des baies ou sous la toiture, ou les restaurer à l'identique si nécessaire

AVAP - Construction remarquable 1A.2.2.7

Ferme de Laurenche 2



Cadastre napoléonien, 1813 - AD07.



Description et intérêt patrimonial

Très bel ensemble préservé, imposant par ses hautes proportions, avec remarquable empierrement de la cour en dalles noires de basalte. Les génoises sont continues sur pignons et façades. La ferme est accolée à une autre ferme à cour. La cour comporte d'intéressantes annexes restées bien préservées - bâti en héberges ou voûtes en soubassement. Le grand auvent de la cour, sous lequel s'ouvrent des baies aux belles maçonneries de calcaire ou de basalte, l'escalier extérieur, la terrasse forment un ensemble remarquable qui mérite d'être préservé. Pour les prescriptions et recommandations générales, se référer à la fiche "Ferme à cour".

Typologie	Ferme à cour
Degré	Remarquable
Référence cadastrale	1985 AE 120 / 122
Situation	Hameau
Adresse	Laurenche
Datation	Existant sur le cadastre napoléonien de 1813
Siècle	XIXe
Date portée	Néant
Actuellement	Résidence
Etat	Bon
Matériaux	Moellons basalte
Encadrement	Calcaire, basalte, brique
Couverture	Tuiles canal
Clôture	Mur en moellons de basalte
Éléments remarquables	Pigeonnier, terrasse, auvents, escalier extérieur, voûtements

Prescriptions

- Extensions interdites sur la cour, sur la façade principale de l'habitation et sur les façades extérieures, à l'exception des façades Nord et Nord-Est
- Modifications des ouvertures existantes interdites
- Surélévations interdites
- Dépose du dallage en basalte de la cour intérieure interdit
- Fermeture des auvents interdite

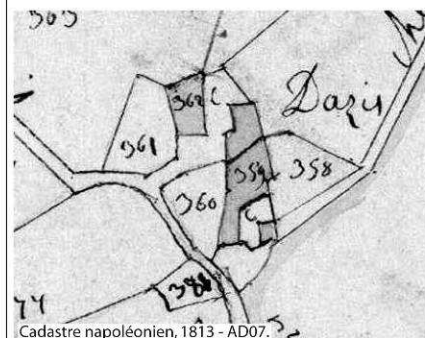
Recommandations

Modification et transformation de façades et toitures

- Sur la cour, les façades peuvent être adaptées à l'habitation, à condition de prendre de grandes précautions quant à leur modification ou aux percements éventuels, qui doivent se faire dans le respect des gabarits existants, des belles maçonneries en place et des caractéristiques architecturales particulières à cette construction d'un grand intérêt patrimonial
- S'il y a création d'ouvertures, préférer des baies de type *meurtrières* de dimensions réduites ou de type *portes de grange* respectant les gabarits existants
- Eviter les chassis en toiture. S'ils sont nécessaires, les préférer sur les façades arrières (Nord et Ouest)
- Possibilité de restaurer le auvent sur la terrasse ouverte

Caractéristiques architecturales à préserver ou restaurer : (cf fiche typologique "Ferme à cour")

- Le mur de clôture
- L'escalier extérieur d'accès à l'habitation, la terrasse et son soubassement voûté
- Le auvent de la cour et les encadrements en pierre des entrées des annexes en soubassement
- L'empierrement en dalles de basalte de la cour intérieure
- Les annexes et caves voûtées en soubassement
- Les encadrements de calcaire, de basalte ou de brique des ouvertures, les pigeonniers en façade
- La couverture en tuiles canal et les génoises à plusieurs rangs (façade principale et pignon)
- Les abords et pieds de murs enherbés
- Préserver les menuiseries bois et leurs peintures gris-bleu anciennes (couleur et matité) ou les restaurer à l'identique ; éviter lasures et vernis
- Préserver les anciens enduits à la chaux existants et les restaurer à l'identique si nécessaire

*Description et intérêt patrimonial*

Remarquable exemple de ferme à cour, avec tour de colombier. Belle maçonnerie de basalte, avec encadrements de baies et angles en pierre calcaire, et tuiles canal sur les annexes agricoles. L'ensemble est bien préservé, avec porche charretier (menuiserie ancienne, couverture de tuiles canal et génoise), mur de clôture, escalier extérieur accédant à une terrasse ouverte construite sur voûtements.

La ferme forme un petit hameau avec la deuxième ferme de Dazy.

Pour les prescriptions et recommandations générales, se référer à la fiche "Ferme à cour".

Typologie	Ferme à cour
Degré	Remarquable
Référence cadastrale	1985 AE 217
Situation	Hameau
Adresse	Dazy
Datation	Existant sur le cadastre napoléonien de 1813
Siècle	XIXe
Date portée	Néant
Actuellement	Résidence
Etat	Vétuste
Matériaux	Moellons basalte, calcaire
Encadrement	Calcaire
Couverture	Tuiles canal, tuiles mécaniques
Clôture	Mur de basalte enduit à pierre vue
Éléments remarquables	Escalier extérieur, terrasse, voûtement, colombier, porte charretière

Prescriptions

- Extensions interdites sur la cour, sur la façade principale de l'habitation, sur le colombier et sur l'ensemble des façades extérieures à l'exception d'une partie de la façade est
- Modification des ouvertures existantes interdite
- création d'ouvertures interdites sur toutes les façades du colombier
- Démolition du colombier, du mur de clôture, de la porte charretière interdite
- Surélévations interdites

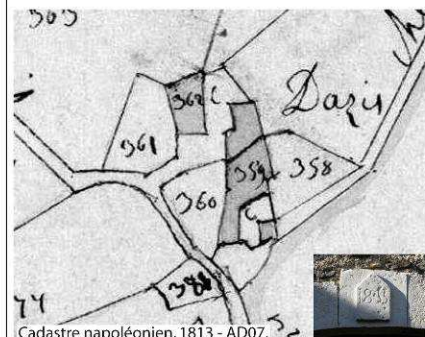
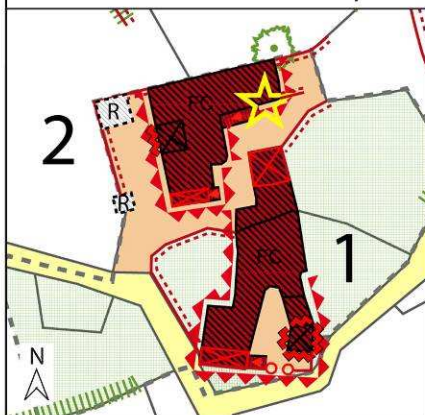
*Recommandations***Modifications et transformations de façades et toitures**

- S'il y a création d'ouvertures, afin de préserver l'opacité des façades latérales et des pignons, préférer des baies de type *meurtrières* de dimensions réduites ou de type *portes de grange* respectant les gabarits existants
- Eviter les chassiss en toiture. S'ils sont nécessaires, les préférer sur les façades arrières
- A l'intérieur de la cour, les façades et les portes de grange peuvent être adaptées à l'habitation à condition de respecter les caractéristiques architecturales traditionnelles des éléments transformés
- Possibilité de restaurer le auvent sur la terrasse Sud ouverte, à condition qu'il respecte les caractéristiques des auvents traditionnels

Caractéristiques architecturales à préserver ou restaurer

(cf fiche typologique "Ferme à cour")

- L'escalier extérieur situé dans la cour, avec son mur et son portillon en ferronnerie
- La terrasse ouverte de la façade sud et les caves voûtées en soubassement
- Le mur de clôture et la porte charretière couverte
- La couverture en tuiles canal et les génoises à plusieurs rangs
- La tour-colombier, sa toiture en pavillon, le bandeau et le dessin des trous de nidification
- Les éléments de maçonnerie d'angle en calcaire
- Les menuiseries et les volets bois
- Le mur de soutènement ouest, les abords et pieds de murs enherbés
- La cour devra être soit de terre battue, soit enherbée, soit minérale
- Préserver les enduits anciens encore existants ou les restaurer à l'identique
- Préserver couleurs et matité des peintures anciennes sur les menuiseries, éviter lasures et vernis



Description et intérêt patrimonial

Bel exemple de ferme à cour, avec pigeonnier surélevé en façade et vaste corps d'habitation à façade régulière. A l'arrière, les annexes agricoles, datées 1855, présentent aussi une intéressante régularité. On retrouve l'organisation traditionnelle du bâti : habitation surélevée sur caves, avec escalier extérieur d'accès donnant sur une terrasse couverte d'un auvent. A l'ouest, un mur de clôture et de terrassement aujourd'hui en partie effondré refermait une ancienne cour avec petits bâtis en héberge.

Pour les prescriptions et recommandations générales, se référer à la fiche "Ferme à cour".

Typologie	Ferme à cour
Degré	Remarquable
Référence cadastrale	1985 AE 219
Situation	Hameau
Adresse	Dazy
Datation	Existant sur le cadastre napoléonien de 1813
Siècle	XIXe
Date portée	1855
Actuellement	Ferme
Etat	Bon
Matériaux	Moellons basalte, calcaire
Encadrement	Calcaire
Couverture	Tuiles canal, tuiles mécaniques
Clôture	Mur de basalte enduit à pierre vue
Éléments remarquables	Escalier extérieur, terrasse, auvents, pigeonnier, date portée

Prescriptions

- Extensions interdites sur toutes les façades, à l'exception de la façade nord
- Modifications des ouvertures existantes interdites
- Surélévations interdites
- Transformations de la façade principale ouest interdites

Recommandations

Modifications et transformations de façades et de toitures

- Possibilité de reconstituer l'ancienne cour à l'ouest et d'y reconstruire les annexes en ruine, en respectant la typologie des fermes à cour : mur de clôture et petits bâtis en héberge en rez-de-chaussée, ouverts sur l'intérieur
- A l'intérieur de la cour actuelle, les dépendances peuvent être adaptées à l'habitation, à condition de respecter les gabarits existants et les caractéristiques de l'architecture traditionnelle
- Eviter la création d'ouvertures sur les façades arrières et sur les pignons
- S'il y a création d'ouvertures, préférer, afin de préserver l'opacité des façades et des pignons, des baies de type *meurtrières* de dimensions réduites ou de type *portes de grange* respectant les gabarits existants
- Eviter les chassiss en toiture. S'ils sont nécessaires, les préférer sur les façades arrières (Est et Nord)

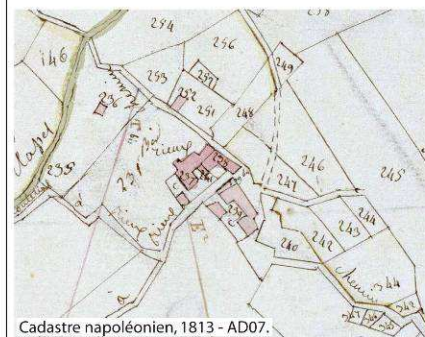
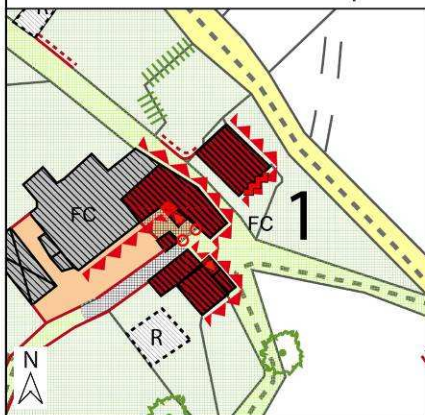
Caractéristiques architecturales à préserver ou à restaurer

(cf fiche typologique "Ferme à cour")

- La composition en travées régulières de la façade ouest
- Les escaliers extérieurs, la terrasse Sud ouverte et les auvents
- La couverture en tuiles canal et les génoises à plusieurs rangs
- Le pigeonnier surélevé et le dessin symétrique des boullins
- Les éléments de maçonnerie d'angle et d'encadrement des baies en calcaire
- Les caves voûtées en soubassement
- Les murs de soutènement, les abords et pieds de murs enherbés
- La cour pourra être soit de terre battue stabilisée, soit enherbée, soit minérale
- Enduits à restaurer à la chaux naturelle et dans des tons clairs,
- Préserver les menuiseries et les volets bois, les couleurs et la matité des peintures anciennes et éviter lasures et vernis

AVAP - Construction remarquable 1A.2.2.10

Ferme des Rieux 1



Cadastre napoléonien, 1813 - AD07.



Description et intérêt patrimonial

Intéressante ferme avec cour empierrée de dalles de basalte. L'ensemble se compose de plusieurs annexes agricoles groupées autour de l'habitation principale, fermée par un mur de clôture et un porche charretier couvert.

L'escalier extérieur mène à l'étage d'habitation sous lequel se trouvent des caves voûtées. La ferme forme un petit hameau avec sa voisine et les dépendances, une "ruelle" traversant l'ensemble.

-> Pour les prescriptions et recommandations générales, se référer à la fiche "Ferme à cour".

Typologie	Ferme à cour
Degré	Remarquable
Référence cadastrale	1985 AE 6 / 8 / 19
Situation	Hameau
Adresse	Les Rieux
Datation	Existant sur le cadastre napoléonien de 1813
Siècle	XIXe
Date portée	Néant
Actuellement	Ferme
Etat	Bon
Matériaux	Moellons basalte
Encadrement	Calcaire, basalte
Couverture	Tuiles canal
Clôture	Mur en moellons de basalte
Éléments remarquables	Porte charretière, escalier extérieur, terrasse, auvent, pigeonnier

Prescriptions

- Extensions interdites sur la façade principale de l'habitation et sur les façades extérieures du corps principal de la ferme. Les extensions sont autorisées dans le clos Sud (façades arrière de la dépendance extérieure Sud) et sur la façade Nord-Ouest de la dépendance située à l'est du bâti principal de la ferme.
- Modifications des ouvertures existantes interdites
- Surélévations interdites
- Démolition du mur de clôture et de la porte charretière couverte interdite
- Dépose des calades de basalte (passage et cour) interdite
- Fermeture du auvent interdite

Recommandations

Modification et transformation de façades et toitures

- Les extensions seront soit accolées à la façade, en respectant les gabarits existants (auvent), soit détachées, avec un élément de liaison (verrière, treille, pergola)
- S'il y a création d'ouvertures, préférer, afin de préserver l'opacité des façades et des pignons, des baies de type *meurtrières* de dimensions réduites ou de type *portes de grange* respectant les gabarits existants
- Sur la cour et pour les dépendances extérieures, les façades peuvent être adaptées à l'habitation, dans le respect des proportions existantes et des caractéristiques architecturales traditionnelles

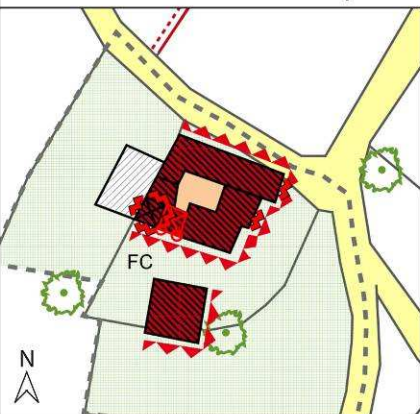
Caractéristiques architecturales à préserver ou restaurer :

(cf fiche typologique "Ferme à cour")

- L'escalier extérieur, la terrasse et le auvent
- Les menuiseries et volets bois et les peintures anciennes, en évitant les Z, les lasures et les vernis
- Le mur de clôture et le porche charretier couvert
- Les éléments de maçonnerie calcaire (porche, entrée de cave, etc.)
- La couverture en tuiles canal et les génoises à plusieurs rangs
- Les caves en soubassement
- L'ensemble des petits bâtis constitutifs de la ferme
- L'empierrement en basalte de la cour intérieure
- Préserver les enduits à la chaux anciens existants ou les restaurer à l'identique (enduit de finition clair ou enduit à pierre vue) si nécessaire

AVAP - Construction remarquable 1A.2.2.11

Ferme de Landrau



Description et intérêt patrimonial

Ensemble compact intéressant constitué autour d'une cour régulière, la façade nord entièrement aveugle tandis que la façade sud de la partie habitation a été modifiée récemment et est aujourd'hui ouverte sur l'extérieur. Le porche charretier couvert et la tour-colombier en font une ferme remarquable, du type de la ferme de Dazy.

Une attention particulière doit être portée sur cette ferme qui se transforme.

--> Pour les prescriptions et recommandations générales, se référer à la fiche "Ferme à cour".

Typologie	Ferme à cour
Degré	Remarquable
Référence cadastrale	1985
Situation	Isolée
Adresse	Landraud
Datation	Existant sur le cadastre napoléonien de 1813
Siècle	XIXe
Date portée	Néant
Actuellement	Résidence
Etat	Bon
Matériaux	Moellons basalte
Encadrement	Calcaire, ciment
Couverture	Tuiles canal
Clôture	Mur, bâti en héberge
Éléments remarquables	Colombier, porte charretière

Prescriptions

- Extensions interdites sur l'ensemble des façades et pignons, à l'extérieur comme à l'intérieur de la cour, à l'exception de la façade extérieure Ouest de la ferme.

- Surélévations interdites

- Modifications des ouvertures traditionnelles existantes interdites, à l'exception des ouvertures ouvertes ou reprises récemment (avec entourage en ciment)

Recommandations

Modifications et transformations de façades et toitures

- Les extensions seront soit accolées (auvent), soit détachée de la construction et reliée par un élément de liaison (pergola, treille, verrière)

- A l'intérieur de la cour, les façades peuvent être adaptées à l'habitation, dans le respect des caractéristiques de l'architecture traditionnelle

- Possibilité d'adaptation de la dépendance extérieure à l'habitation et d'extension sur ses façades Nord, Sud et Ouest, à condition de respecter les gabarits existants ainsi que les caractéristiques architecturales traditionnelles

- S'il y a création d'ouvertures, afin de préserver l'opacité des façades et des pignons, préférer des baies de type meurtrières de dimensions réduites ou de type portes de grange respectant les gabarits existants

- Éviter les chassis de toit. S'ils sont nécessaires, les préférer sur les pentes de toit les moins visibles de l'espace public

- Reprendre les ouvertures modifiées récemment afin de retrouver les proportions traditionnelles.

Caractéristiques architecturales à préserver ou restaurer :

(cf fiche typologique "Ferme à cour")

- L'escalier extérieur et la terrasse d'entrée

- Le mur de clôture et la porte charretière couverte

- La couverture en tuiles canal et les génoises à plusieurs rangs

- Les menuiseries et volets bois, les couleurs et la matité des peintures en évitant lasures et vernis

- La tour-colombier

- Les éléments de maçonnerie d'angle en basalte

- Les abords et pieds de murs enherbés

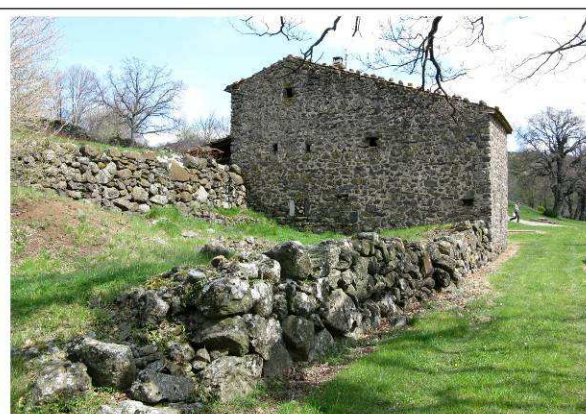
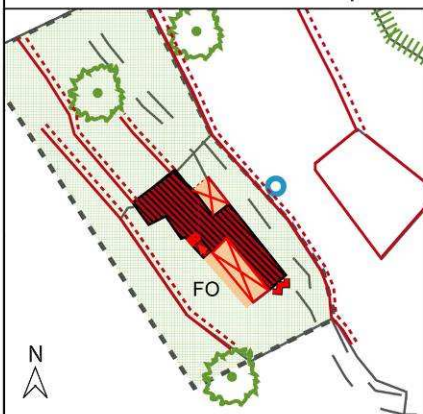
- La cour devra être soit de terre battue stabilisée, soit enherbée, soit minérale

- Éviter les volets à persiennes métalliques et les volets pliants

- Restaurer les enduits à la chaux sur les façades principales

AVAP - Construction remarquable 1A.2.2.12

Ferme des Blaches



Description et intérêt patrimonial

Remarquable exemple de ferme ouverte, ou mas, bien intégré dans un environnement enherbé, de murs de restanque et de châtaigniers.

Les ouvertures sont exclusivement orientées côté sud, la façade nord et les pignons étant aveugles. La ferme s'étend en longueur, parallèlement aux courbes de niveau, et présente un intéressant escalier extérieur ainsi que des auvents.

La façade principale semble néanmoins avoir été modifiée.

-> Pour les prescriptions et recommandations générales, se référer à la fiche "Ferme ouverte"

Typologie	Ferme ouverte
Degré	Remarquable
Référence cadastrale	1985 OC 114
Situation	Isolée
Adresse	Les Blaches
Datation	N'existe pas sur le cadastre napoléonien de 1813
Siècle	XIXe
Date portée	Néant
Actuellement	Résidence
Etat	Bon
Matériaux	Moellons basalte
Encadrement	Calcaire, basalte, brique
Couverture	Tuiles canal, tuiles mécaniques
Clôture	Néant
Éléments remarquables	Pigeonnier, auvent, escalier extérieur

Prescriptions

- Extensions interdites sur toutes les façades et pignon, sauf le pignon nord,
- Modifications des ouvertures existantes interdites
- Surélévations interdites
- Fermeture du auvent interdite

Recommandations

Modification et transformation des façades et toitures

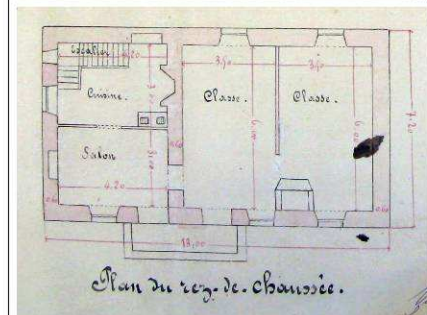
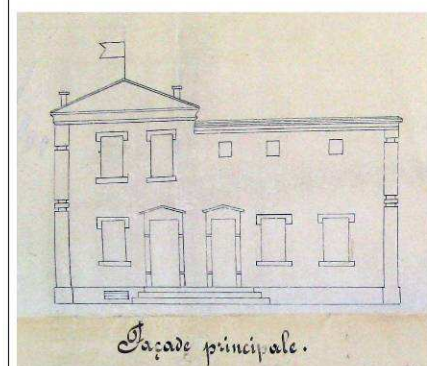
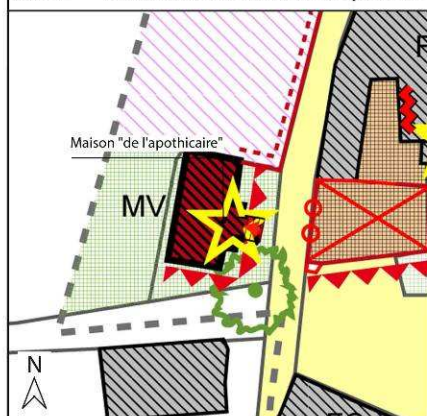
- Au niveau du pignon Nord, si une extension est réalisée, il est recommandé de la placer dans la continuité des volumes existants et d'intégrer à l'architecture les murs de restanque existants. L'extension pourra soit être accolée à la façade, en respectant les gabarits existant (auvent), soit être détachée, avec un élément de liaison (verrière, treille, pergola).
- Les dépendances existantes peuvent être adaptées à l'habitation, à la condition de respecter les caractéristiques architecturales traditionnelles des parties transformées
- Eviter la création d'ouvertures sur les façades arrière
- S'il y a création d'ouvertures, afin de préserver l'opacité des façades et des pignons, préférer des baies de type *meurtrières* de dimensions réduites ou de type *portes de grange* respectant les gabarits existants
- Eviter les chassis de toit. S'ils sont nécessaires, les préférer sur la façade avant (Sud-Ouest)

Caractéristiques architecturales à préserver ou restaurer : (cf fiche typologique "Ferme ouverte")

- L'escalier extérieur, la petite terrasse et le auvent de l'entrée
- Les menuiseries et les volets bois
- La couverture en tuiles canal et les génoises à plusieurs rangs sur la façade principale
- Le pigeonnier en terre cuite, de forme pyramidale, en pignon
- Le grand auvent de la façade principale
- Les annexes voûtées en soubassement
- Les murs de restanque, les abords et pieds de murs enherbés
- La citerne (regard maçonné, volume intérieur)
- Restaurer les enduits à l'identique (enduits clairs à la chaux) si nécessaire
- Préserver la matité des peintures sur les menuiseries et éviter les Z, les lasures et les vernis

AVAP - Construction remarquable 1A.2.2.13

Ancienne école du Solitary



Projet de construction d'une maison d'école au Solitary, 1880 - AD07.



Description et intérêt patrimonial

L'ancienne école mixte du hameau du Solitary a été construite en 1881 par l'architecte départemental Camille Lavastre et l'entrepreneur Frédéric Régenge à la demande de la commune.

Ce bâtiment, aujourd'hui transformé en habitation, est un témoin de l'histoire communale. Sa mise en oeuvre soignée de moellons de basalte et de calcaire taillé aux angles et pour les ouvertures témoignent de son intérêt architectural.

-> Pour les prescriptions et recommandations générales, se référer à la fiche "Maison de village"

Typologie	Maison de village
Degré	Remarquable
Référence cadastrale	1985 AB 275
Situation	Hameau
Adresse	Solitary
Datation	N'existe pas sur le cadastre napoléonien de 1813
Siècle	XIXe
Date portée	
Actuellement	Résidence
Etat	Bon
Matériaux	Moellons basalte et chaînage d'angle en calcaire
Encadrement	Calcaire
Couverture	Tuiles canal
Clôture	Néant
Éléments remarquables	Escalier extérieur, terrasse, auvent, date portée

Prescriptions

Possibilités d'extensions et de transformations

- Les façades Est et Sud sont interdites à la transformation et aux extensions. Les créations d'ouvertures de type "meurtrière" ou "jour de souffrance" et les extensions sont autorisées sur les façades Ouest et Nord.
- La modification des ouvertures existantes est interdite
- Toute surélévation est interdite

Recommandations

Modifications et transformations de façades et toitures

- Eviter la création de chassis en toiture. S'ils sont nécessaires, les préférer sur la façade Ouest, la moins visible

Caractéristiques architecturales à préserver ou restaurer

(cf fiche typologique "Maison de village") :

- La couverture en tuiles canal
- La génoise
- L'ordonnance de la façade principale et les proportions des fenêtres
- Les menuiseries et les volets bois anciens
- Eviter lasures et vernis en préférant des peintures mates
- Il est recommandé de ré-enduire la façade Est afin de lui redonner son caractère originel. Les enduits seront réalisés dans des teintes claires à la chaux naturelle. La polychromie des façades latérales et arrière (maçonnerie en calcaire blanc autour des baies et façade en basalte noir) pourra être préservée.
- Il est recommandé d'homogénéiser les menuiseries en proscrivant les volets à écharpes en Z : préférer les ferrures horizontales peintes de la même couleur que le volet.

1A.3 – LES ELEMENTS ARCHITECTURAUX PONCTUELS REMARQUABLES

De nombreux éléments architecturaux ponctuels remarquables participent à la qualité architecturale et patrimoniale des constructions anciennes de Saint-Laurent-sous-Coiron. Ils sont repérés sur les **plans réglementaires par secteur bâti**.

Il s'agit, d'une part, **d'éléments architecturaux caractéristiques des anciennes constructions agricoles et rurales particulièrement bien conservés** :



- **Les porches charretiers et les portails**



- **Les voûtements**



- **Les escaliers extérieurs**



- **Les pigeonniers**



- **Les terrasses**



- **Les auvents**

Il s'agit, d'autre part, de détails d'architecture dont l'intérêt patrimonial, la rareté et la fragilité justifient une protection stricte.

Ces « détails » peuvent être des baies à meneaux ou à accolade, des dates inscrites sur linteau, des éléments sculptés. Même s'il s'agit parfois de ré-emploi, ces détails témoignent de l'ancienneté du bâti et de sa qualité de mise en œuvre et doivent être conservés. Ils ont été repérés sur les plans réglementaires. Les détails de facture récente (pastiche) n'ont pas été pris en compte.

Liste des détails architecturaux remarquables repérés :

- Dans le village :
 - Mairie : niche avec Marianne, inscriptions et date « 1880 » du fronton
 - Vestiges du « château » : baie à meneau
 - Maison dite de l'Apothicaire : porte d'entrée place de l'église avec modénature, sculptures, inscription et date « 1834 »
 - Presbytère : date « 1766 »
 - Maison : baie à meneau et porte avec accolade et sculpture (cœur)
- A Louyre :
 - Maison : baie à feuillure et moulurations
- Au Solitary :
 - Ancienne école : date « 1883 »
 - Maison : date « 1913 » (linteau de la porte d'entrée)
- Aux Barbes :
 - Maison : date « 1828 » (pignon sur rue d'annexe agricole)
 - Maison : date « 1934 » (lavoir)
- A Lacombe :
 - Lacombe 2 : porche mouluré
- A Dazy :
 - Dazy 2 : date « 1855 » (arc de porte de grange)
- A Laurenche :
 - Laurenche 2 : date « 1838 » (porche d'entrée)
- A Ladou :
 - Date « 1918 » (embrasure de porte d'entrée)

DETAILS ARCHITECTURAUX REMARQUABLES



Sb1 - VILLAGE
Construction remarquable
Mairie :

- Niche avec Marianne
- Inscription «Mairie» et date portée «1880»



Sb1 - VILLAGE
Construction intéressante
vestiges du «château» :

- Baie à meneau



Sb1 - VILLAGE
Construction remarquable
Maison de l'Apothicaire :

- Sculpture et modénature de la porte d'entrée place de l'église
- Date portée «1834»



Sb1 - VILLAGE
Construction intéressante
Maison de St J.-F. Régis :

- Baie à meneau
- Baie à accolade et sculpture



Sb2 - LOUYRE
Construction pouvant être
relevée ou réhabilitée :

- Baie à feuillure et moulurations

Sb3 - SOLITARY
Construction remarquable
Ancienne école :

- Date portée «1883»

1/2



Sb3 - SOLITARY
Construction intéressante

- Date portée «1913»



Sb4 - LES BARBES
Construction intéressante

- Date portée «1828»



Sb4 - LES BARBES
Construction intéressante
(lavoir)

- Date portée «1934»



Sb11 - LACOMBE
Construction intéressante
Lacombe 2 :

- Porche mouluré

DETAILS ARCHITECTURAUX REMARQUABLES



Sb12 - DAZY
Construction remarquable
Dazy 2 :

- Date portée «1855»



Sb16 - LAURENCHE
Construction remarquable
Laurenche 1 :

- Date portée «1838»



Sb27 - LADOU
Construction intéressante

- Date portée «1918»

PRESCRIPTIONS

La modification, la démolition et la suppression des éléments architecturaux ponctuels remarquables repérés sur les plans réglementaires sont interdites.

Lorsque ces éléments architecturaux ponctuels sont localisés sur des constructions remarquables, les prescriptions édictées dans les fiches patrimoniales de ces constructions devront être respectées et les recommandations émises prises en compte.

⇒ ***Les travaux d'entretien et de restauration réalisés sur un élément architectural ponctuel remarquable, ou susceptibles de l'affecter, devront être conformes aux dispositions du chapitre 1B du cahier 1 du règlement de l'AVAP.***

1A.4 – LES CONSTRUCTIONS INTERESSANTES

1A.4.1 – Dispositions communes à l'ensemble des constructions intéressantes

Cinquante constructions anciennes « intéressantes » pour leurs caractéristiques architecturales et leur intérêt historique ont été recensées. Elles sont repérées sur **les plans réglementaires de l'AVAP**.



- **Fermes à cour**

*Fermes à cour des Barbes
Comparent
Lacombe 2
Ladou
Fermes à cour de Louyre
Perret 3 et 4
Les Rieux 2
Fermes à cour de Sercinans
Fermes à cour du village
Fermes à cour du Solitary
Villedieu
Sercinans 1 et 2*



- **Fermes ouvertes**

*Perret 1
Lacombe 1
La Combe-Rajeau
Masaulan 2
Fermes ouvertes de Louyre
Guérin 1 et 2*



- **Fermes à cour ouverte**

*Les Auches 1
Masaulan 1
Fermes à Louyre
Ferme aux Barbes
Les Rieux 3 et 5
Sercinans 2
Les Vernets*



- **Maisons de village**

*Maison des Barbes
Maisons du village*



- **Maisons rurales**

Maisons du village

PRESCRIPTIONS COMMUNES A L'ENSEMBLE DES CONSTRUCTIONS INTERESSANTES

Les constructions intéressantes doivent être conservées et entretenues. Leur démolition est interdite.

Les compositions architecturales traditionnelles définies par l'organisation et l'implantation des volumes bâtis doivent être maintenues. Les gabarits traditionnels et les volumes des constructions anciennes seront conservés.

Les surélévations sont interdites.

Les modifications des façades et les extensions sont autorisées sous réserve :

- **qu'elles ne portent pas atteinte :**
 - **aux caractéristiques traditionnelles de la construction, à l'intérêt patrimonial de la façade et, le cas échéant, aux éléments architecturaux ponctuels remarquables qu'elle contient,**
 - **à la cohérence générale de l'ensemble bâti où elles s'insèrent et à la qualité urbaine et paysagère de ses abords ;**
- **qu'elles prennent en compte les prescriptions établies :**
 - **pour les espaces non bâtis protégés,**
 - **pour les façades en balcon à préserver.**

Les constructions intéressantes font l'objet de prescriptions spécifiques en fonction de la typologie architecturale à laquelle elles appartiennent : ferme, maison de village, maison rurale.

- ⇒ ***Les travaux de réhabilitation réalisés devront être conformes aux dispositions du chapitre 1B du cahier n°1 du règlement de l'AVAP « Entretien, restauration et interventions mineures sur le patrimoine architectural, urbain et paysager protégé ».***
- ⇒ ***Les extensions devront être conformes aux dispositions du chapitre 2A du cahier n°2 du règlement de l'AVAP : « Extensions des constructions anciennes ».***

1A.4.2 – Dispositions spécifiques aux constructions appartenant à la typologie des fermes : fermes ouvertes, fermes à cour ouverte, fermes à cour

Les éléments identitaires des fermes

Les fermes contiennent des éléments communs qui les identifient et qui doivent être protégés afin de préserver la qualité du cadre de vie bâti de Saint-Laurent-sous-Coiron :

- *L'orientation générale sud / sud-ouest des logis et des façades ouvertes ;*
- *L'adossement ou l'encastrement du bâtiment dans la pente, le bâti étant généralement parallèle aux courbes de niveau et la cour formant une sorte de terrasse plus ou moins plane ;*
- *La fermeture et la massivité de la façade nord et des pignons ;*
- *un logis qui se détache plus ou moins en volumétrie et en façade (travées plus régulière, enduit) des autres corps de bâtiment ;*
- *la présence de bâtiments dévolus à l'activité agricole.*

La plupart des fermes constituent avec le paysage qui les entoure (clos, murs de terrassement, châtaigneraies, sources, etc.), des ensembles remarquables à préserver : par exemples Ladou, la Farge pour les fermes à cour, les Blaches, la Combe-Rajau, Lachamp de Chapus (en ruine) pour les fermes ouvertes, Masauland pour les fermes à cour ouverte.

Si les éléments identitaires des fermes doivent être préservés, la diversité des trois familles architecturales de ferme, repérable à de fines différences, doit également être protégée.

Ces différences sont identifiables au niveau de :

- *la clôture ou non de la cour,*
- *la distinction entre le logis et les dépendances agricoles.*

Il doit être possible de laisser par exemple la possibilité à une ferme ouverte de refermer sa cour par un mur ou de construire une annexe distincte du corps de logis principal.

Certaines fermes présentent enfin un sol de cour pavé de pierres de basalte grossièrement équarries. Le plus bel exemple que nous ayons pu observer est celui de la ferme basse de Laurenche, où l'ensemble du sol de la cour, ainsi que l'escalier d'accès à l'habitation, est constitué de grandes dalles de basalte noir. Ces sols remarquables doivent être conservés.

Les fermes ouvertes

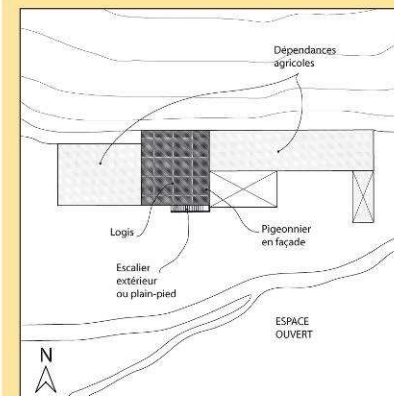
Caractéristiques générales et urbaines

Nombre : 7 fermes
Localisation : La Combe-Rajau, Lacombe, les Blaches, Nibourel, Les Combaux, Sarcinants, Masauland

La ferme ouverte, ou mas, est constituée d'un ensemble de corps de bâtiment mitoyens, en longueur, isolé au milieu des terres et de sa parcelle. Au contraire des fermes à cour, elle ne présente aucun système de clôture. L'entité bâtie rassemble l'ensemble des espaces dévolus à l'activité agricole comme à l'habitation.

Aucune différence de volumétrie particulière ne permet d'identifier le logis des dépendances agricoles.

Comme pour les fermes à cour, l'orientation est sud / sud-ouest, la façade nord étant quasiment aveugle et le bâtiment adossé ou « encastré » dans la montagne, parallèlement aux courbes de niveau. De même, certaines fermes ouvertes constituent avec la paysage qui les entoure des ensembles remarquables : les Blaches, la Combe-Rajau, Lachamp de Chapus (en ruine) en sont de bons exemples.



Taille des parcelles

Les parcelles sont de grande taille.

Implantation sur la parcelle et orientation

Les constructions sont implantées en milieu de parcelle, sans alignement particulier. Leur position dépend surtout de la pente et des intempéries : façade sud ouverte et façade nord fermée, encastrée dans le terrain. La façade arrière peut être alignée sur voie (en RdC), la façade principale (avec soubassement) tournant le dos à la route. L'accès à l'habitation se fait par la façade principale, soit de plain-pied, soit avec un escalier extérieur et une terrasse éventuellement couverte d'un petit auvent.

Limites et abords

Les mas sont ouverts à la vue et au paysage qui les entoure. Les abords sont enherbés et ne comptent pas de jardins, de vergers ou de potagers mais des prairies ou des pâtures, parfois des clos de mûriers. Des murs de restanque peuvent accompagner la construction qui s'intègre au paysage alentours.

Volumétrie

Le logis ne se distingue pas des dépendances agricoles. Les volumes bâtis peuvent présenter des jeux de toitures ou des décrochés en façade. Néanmoins l'axe longitudinal domine la composition d'ensemble.

Hauteurs

Les bâtiments les plus élevés sont en S+RdC.

Les fermes ouvertes

Caractéristiques architecturales

La caractéristique architecturale principale des fermes ou vertes, ou mas, est d'être simple et, de façon générale, d'une architecture moins "savante" que pour les fermes à cour.

On retrouve les mêmes particularités : mise en oeuvre du basalte, du calcaire et de la brique pour la maçonnerie et les encadrements, tuiles canal et génoises pour les toitures, etc. mais dans une utilisation moins régulière et systématique que les autres fermes.

La présence du système d'accès "escalier extérieur-terrasse-auvent" est également moins flagrante : dans certains cas (les Blaches), un escalier extérieur permet d'atteindre le niveau d'habitation en rez-de-chaussée sur-élevé. Mais la plupart du temps, l'accès au logis se fait de plain-pied.



Matériaux et enduits

Le matériau de prédilection est le moellon de basalte noir, avec encadrement des baies et chaînages d'angle en calcaire ou en basalte. La brique est également fréquemment utilisée en encadrement des baies, entraînant une intéressante polychromie noire, blanche et terre cuite. On observe également de beaux encadrements de pierre, arcs en plein cintre ou linteaux monolithes avec arc triangulaire de décharge. Les façades sont enduites à la chaux, à pierre vue.

Façades, ouvertures, menuiseries

Les façades sont assez régulières, avec de petites ouvertures. Les combles présentent de petites fenêtres d'aération carrées que l'on ne retrouve pas dans les autres typologies. Les menuiseries sont en bois, pleines et non vernies ou lasurées mais peintes. Les pigeonniers sont réalisés en fines briques de terre cuite et prennent place à la pointe des pignons, épousant les pentes du toit par une forme d'ensemble pyramidale.

Toitures et génoises

Les toitures sont à deux pans, couvertes de tuiles plates ou mécaniques. Des génoises simples, à un rang, deux rangs maximum, soulignent la jonction du toit et de la façade, sur les murs goutterots comme sur les pignons.

Accès : escalier, terrasse et auvent ou plain-pied

La ferme ouverte présente des proportions bâties moins hautes que la ferme à cour ou la ferme à cour ouverte. Les escaliers, terrasse et auvent d'accès à l'étage d'habitation, lorsqu'il y en a, sont de moindre importance. Les mas peuvent également être de plain-pied, l'habitation étant alors directement accessible par le bas.

Citernes

Aux abords des fermes ouvertes se trouvent des citernes, dont les regards maçonnés sont visibles en bord de route. Il peut également s'agir de trous d'eau accessibles à même le sol.

Les fermes à cour ouverte

Caractéristiques générales et urbaines

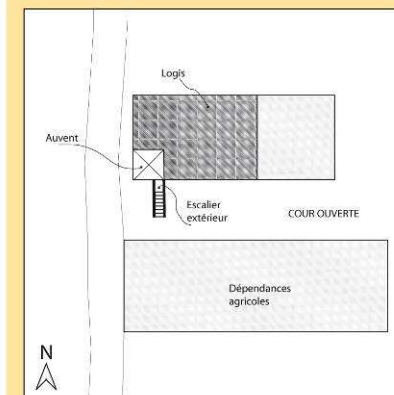
Nombre : 3 fermes
Localisation :
Masauland, Champ-
Roland, Les Auches

La ferme à cour ouverte est constituée de deux corps de bâtiments parallèles, formant cour, sans système de clôture particulier. L'un des deux bâtiments contient le logis et une grange accolée, l'autre bâtiment constitue uniquement une dépendance agricole. Il s'agit de fermes isolées sur leurs terres, sans particularité d'alignement ou d'orientation par rapport à la voie. Elles sont en milieu de parcelle.

Mis à part dans le cas de Champ Roland, le logis ne se distingue pas dans sa volumétrie du reste de l'ensemble bâti. L'habitation est en rez-de-chaussée surélevée, accessible sur la façade latérale ou arrière par un escalier extérieur et une terrasse couverte d'un auvent.

Les bâtiments sont adossés à la montagne, parallèlement aux courbes de niveau. La ferme de Masauland constitue une particularité car adossée de façon perpendiculaire à la pente. Elle forme par ailleurs avec le paysage qui l'entoure (murs, source, site) un ensemble remarquable.

Nous n'avons relevé que trois cas de ce type de ferme sur la commune



Taille des parcelles

Les parcelles sont de grande taille.

Implantation sur la parcelle et orientation

Les constructions sont implantées en milieu de parcelle, sans alignement particulier. On peut seulement remarquer que sont alignées sur voie les façades arrière des habitations. Pour Masauland, ce sont les deux pignons qui donnent sur la voie. La position du bâti dépend surtout de la pente et des intempéries : parallèle aux courbes de niveau, façade sud ouverte et façade nord fermée. Sauf pour Masauland qui est perpendiculaire à la pente.

Limites et abords

Les fermes à cour sont comme des "blocs" autonomes dans le paysage ouvert. Les abords sont enherbés et peuvent compter un verger ou un potager et des citernes. Des murs de restanque accompagnent la construction, délimitant des clos de pâtures ou de mûriers.

Volumétrie

Le logis ne se distingue pas des dépendances agricoles. Les volumes bâtis sont simples, abritant l'ensemble des fonctions sous une même toiture. Les soubassements trahissent néanmoins l'influence de la pente sur la construction.

Hauteurs

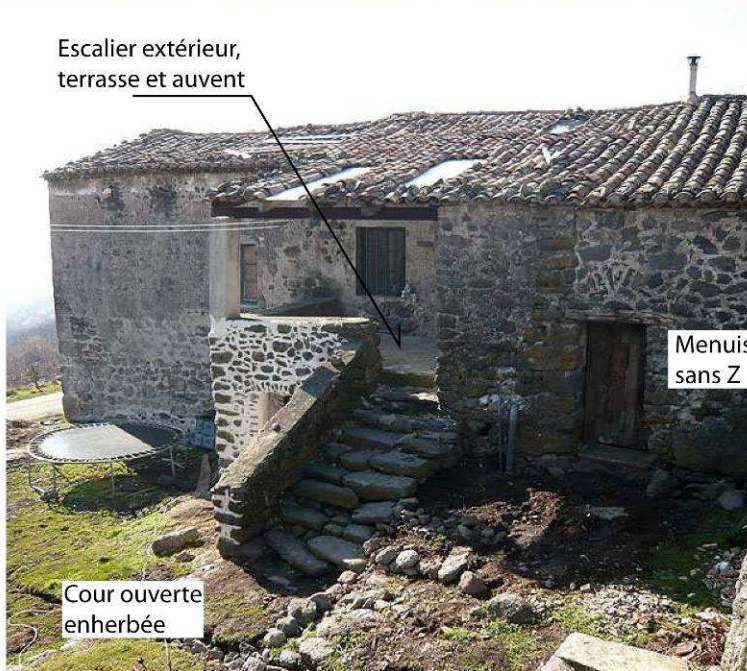
Les logis sont en S+RdC, les dépendances de même hauteur ou seulement en RdC.

Les fermes à cour ouverte

Caractéristiques architecturales

Escalier extérieur, auvent, pigeonnier, porte de grange : la ferme à cour présente des éléments architecturaux caractéristiques qui constituent sa particularité.

Même si elle présente des similitudes avec la ferme à cour, elle s'en distingue notamment par l'absence de mur de clôture et de portail charretier, ainsi qu'une plus grande simplicité des volumes et des traitements de façade. La cour, enherbée ou minérale, comporte un point d'eau (fontaine, citerne ou petit lavoir) placé sous une arche ou à l'air libre. On retrouve, comme dans les fermes à cour, des dépendances voûtées en soubassement.



Escalier extérieur,
terrasse et auvent

Cour ouverte
enherbée

Menuiseries pleines
sans Z non vernies



Génoises

Pigeonnier

Point d'eau

Cour ouverte
minérale

Matériaux et enduits

Les constructions sont en moellons de basalte noir, enduit à la chaux à pierre vue. Les encadrements et les angles des bâtis peuvent être en calcaire, occasionnant une intéressante polychromie noire et blanche. On note également l'utilisation de la brique en encadrement de baie.

Façades, ouvertures, menuiseries

Les façades principales des habitations, au sud, sont percées de façon plus ou moins régulière. Les menuiseries (volets et portes) sont pleines, on peut en observer encore de belles pièces anciennes, avec des peintures traditionnelles gris-bleu ou ocre. Les façades comportent des pigeonniers, simples alignements de trous en terre cuite sur deux rangs.

Toiture et génoises

Les toitures sont à deux pans et couvertes de tuiles canal ou mécaniques lorsque les premières ont été remplacées. De simples génoises à un ou deux rangs courent sous la toiture sur les façade goutterots et sur les pignons. On ne note pas de débord de toiture en pignon.

Escalier, terrasse, auvent et voûtements

L'habitation, surélevée, est accessible par un escalier extérieur via une terrasse couverte d'un auvent. Les auvents sont ici dans le prolongement de la toiture qui est continue sur l'ensemble des corps de bâtiments. Ils sont couverts de tuiles canal et supporté par un pilier d'angle maçonné. Des caves ou des dépendances voûtées (ouvertes ou fermées) se trouvent en soubassement.

Cours et citernes

Les cours sont ouvertes et le sol est soit laissé en terre battue enherbée, soit minéralisé. Elles comportent un point d'eau (citerne ou fontaine).

Les fermes à cour

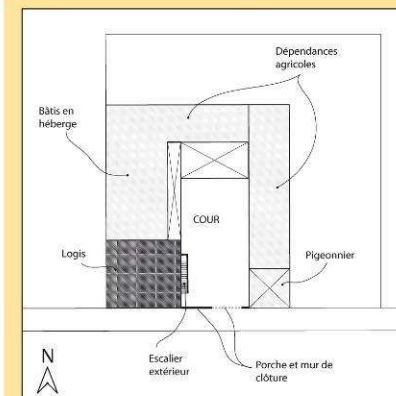
Caractéristiques générales et urbaines

Nombre : 32 fermes
Localisation : Village, Les Barbes, Comparent, Ladour, Les Rieux, Landraud, Dazy, Solitary, Vernets, La Fare, Perret, Lacombe, Louyre

La ferme à cour est constituée d'un ensemble de bâtiments mitoyens organisés en U ou en O, autour d'une cour fermée par un mur et une porte charretière ou un portail. L'ensemble bâti ne prend pas de position particulière par rapport à la voie, néanmoins les fermes sont toujours reliées à un chemin d'accès. Le logis se distingue du reste des bâtiments par sa volumétrie et un enduit de finition clair sur sa façade sud. Surélevé, il est construit sur des caves voûtées, l'étage d'habitation étant accessible par un escalier extérieur et une terrasse couverte d'un auvent.

On distingue :

- des fermes à cour isolées au milieu des terres (Landraud, Comparent, Perret) ;
- des ensembles de deux ou trois fermes à cour accolées en petits hameaux (Dazy, Laurenche) ;
- des fermes à cour de plus petite taille présentes dans le village ou dans les hameaux de taille moyenne (les Barbes, fermes du village).



Taille des parcelles

Les parcelles sont de grande taille.

Implantation sur la parcelle et orientation

Les constructions sont implantées en milieu de parcelle, sans alignement particulier. Leur position dépend surtout de la pente et des intempéries : façade sud ouverte et façade nord fermée. Dans les hameaux de deux fermes à cour, les fermes sont "accolées" et forment un ensemble compact.

Limites et abords

Les fermes à cour sont comme des "blocs" autonomes et fermés dans le paysage ouvert. Les abords sont enherbés et ne comptent pas de jardins, de vergers ou de potagers. Des murs de restanque accompagnent néanmoins la construction, modelant le paysage. On observe également parfois des mûriers à proximité des fermes.

Volumétrie

Le logis se distingue des dépendances agricoles par sa surélévation. Les volumes bâtis peuvent être complexes, avec des jeux de toitures et de niveaux trahissant l'influence de la pente sur la construction. Des bâtiments peuvent se distinguer nettement des autres, notamment l'habitation et le colombier.

Hauteurs

Les bâtiments les plus élevés sont en S+RdC+1+C.

Les fermes à cour

Caractéristiques architecturales

Escalier extérieur, auvent, colombier ou pigeonnier, porche charretier : la ferme à cour présente des éléments architecturaux caractéristiques qui constituent sa particularité.

Les fermes à cour sont, parmi toutes les familles de constructions existantes à Saint-Laurent-sous-Coiron, celles qui disposent des éléments les plus soignés et les plus riches en terme de diversité. Signe possible d'une richesse relative de leurs occupants, le symbole le plus marquant est sans nul doute la tour-colombier, qui n'est pas sans rappeler certaines prérogatives seigneuriales.



Matériaux et enduits

Le matériau de construction est le moellon de basalte ou de calcaire, selon la vallée. Les grandes baies sont maçonnées avec du calcaire, alors que les petites ouvertures peuvent l'être soit avec du calcaire soit avec du basalte, ce qui occasionne une intéressante polychromie noire et blanche. Un enduit clair à la chaux protège la façade sud de l'habitation, alors que les annexes sont enduites à pierre vue. Des jeux d'enduit simples (bandeau sous toiture, endadrement) peuvent apparaître.

Façades, ouvertures, menuiseries

Toutes les fermes ont des pigeonniers en façade. Construits en terre cuite (brique creuse ou tuile), ils forment souvent un dessin pyramidal. Ils peuvent être soulignés par un bandeau-perchoir en pierres plates. Les façades principales sont assez régulières. Les dépendances sont percées de belles portes de grange avec d'intéressants encadrements de pierre.

Toiture et génoises

Les toitures sont à deux pans, sauf quelques colombiers avec toit en pavillon. Les couvertures anciennes sont en tuile canal (remplacées par endroits par des tuiles mécaniques). Des génoises de un à trois rangs forment les pieds de toiture, au moins sur la façade principale mais aussi en pignon.

Escalier, terrasse, auvent et voûtements

Le système d'accès à l'étage d'habitation du logis surélevé est très caractéristique : un escalier droit menant à une terrasse couverte d'un auvent. Les soubassements des terrasses sont voûtés et donnent accès à des caves ou des citernes. Sur la cour peuvent aussi ouvrir des annexes sous voûte.

Mur de clôture et porche charretier

La cour est fermée par un mur de clôture enduit à pierre vue. La porte charretière forme un édicule, une arche percée dans le mur et couverte d'un petit toit de tuiles. La clef de voûte peut porter une date.

Cours et "ruelles"

Le sol de certaines fermes à cour est empierré d'un bel ensemble de dalles de basalte ou de calcaire grossièrement équarries. Les passages entre deux fermes accolées peuvent aussi comporter ce type de calade.

PRESCRIPTIONS SPECIFIQUES AUX CONSTRUCTIONS APPARTENANT A LA TYPOLOGIE DES FERMES : FERMES OUVERTES, FERMES A COUR OUVERTE, FERMES A COUR

L'organisation caractéristiques des fermes : maison principale et dépendances, murs de clôture, porches et passages charretiers doit être préservée. L'ensemble des éléments et détails architecturaux caractéristiques des constructions principales : portes charretières, portails et portes de grange, terrasses avec leur garde-corps, voûtements, escaliers extérieurs, auvents et pigeonniers, caractéristiques de la typologie des fermes, seront préservés et entretenus en conservant toutes leurs caractéristiques traditionnelles.

Les corps de logis devront présenter une façade enduite, dans le respect des techniques traditionnelles.

Les dépendances, annexes et bâtiments secondaires pourront être transformés en habitation mais devront conserver les caractéristiques propres à ce type de bâti :

- **gabarits plus petits ou au maximum égaux à ceux du logis,**
- **nombre d'ouvertures réduit et limité à des baies de type « porte de grange », « jour de souffrance ou d'aération », « meurtrière ».**

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé, pour les fermes ayant perdu leur intérêt patrimonial par des rénovations trop drastiques, de leur faire retrouver les caractéristiques traditionnelles qui faisaient leur qualité patrimoniale :

- **retrouver des enduits à la chaux avec des couleurs respectant les teintes du nuancier conseil,**
- **retrouver les proportions des ouvertures traditionnelles,**
- **retrouver des menuiseries en bois peint mat respectant les teintes du nuancier conseil,**
- **respecter la sobriété et la simplicité des éléments et des détails architecturaux traditionnels : portails, ferronneries, génoises, etc.,**
- **mieux dissimuler ou intégrer des extensions récentes (garage, véranda).**

1A.4.3 – Dispositions spécifiques aux constructions appartenant à la typologie des maisons : maisons de village, maisons rurales

1A.4.3.1 – Dispositions spécifiques aux constructions appartenant à la typologie des maisons de village

Les éléments identitaires

Les maisons de village contiennent des éléments communs qui les identifient et qui doivent être protégés afin de préserver la qualité du cadre de vie bâti de Saint-Laurent-sous-Coiron :

- *Mitoyenneté et alignement sur rue du bâti,*
- *Régularité de la façade principale,*
- *Gabarit étroit et haut,*
- *Façades différenciées : ouverte côté sud et fermée côté nord,*
- *Mise en œuvre soignée des matériaux : murs en basalte et encadrement des baies en pierre calcaire taillée*
- *Jardin clos à l'arrière.*

Les maisons de village

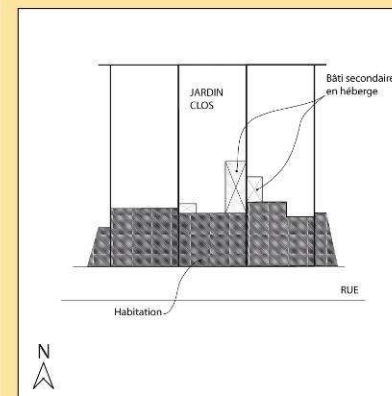
Caractéristiques générales et urbaines

Nombre : 7 maisons
Localisation :
 Village, Les Barbes

La maison de village, ou maison de bourg pour les agglomérations plus importantes que Saint-Laurent, est constituée d'un corps de bâtiment formant habitation, mitoyen et aligné sur rue, avec une entrée directe sur rue. On en identifie principalement dans le village (un seul cas extérieur, au hameau des Blaches). Ces maisons forment le front sud du village et sont très visibles du pied de la butte sur laquelle il se trouve comme depuis le lointain.

Le bâtiment est fin et l'élévation assez haute (soubassement, rez-de-chaussée et étage ou rez-de-chaussée et deux étages).

L'orientation de l'habitation est sud, la façade nord étant fermée. Les maisons sont adossées à la pente, avec une partie haute et une partie basse, parfois accessible de façon différenciée (presbytère, maison des Blaches).



Taille des parcelles

Les parcelles sont de petite taille.

Implantation sur la parcelle et orientation

Les constructions occupent toute la largeur de la parcelle et sont implantées à l'alignement sur rue. Les maisons sont mitoyennes et orientées avec une façade principale plein sud.

Limites et abords

A l'arrière des maisons se trouvent des jardins clos par un mur ou un muret surmonté d'un grillage. Les façades principales donnent et ouvrent directement sur la rue, sauf pour le presbytère qui inverse le système : sa façade principale, au sud, ouvre sur le jardin tandis que la façade arrière donne directement sur la rue.

Volumétrie

Le volume bâti est simple, haut et étroit. La façade sur rue est lisse, tandis que sur l'arrière peuvent se développer des petits bâtis en héberge.

Hauteurs

Les bâtiments sont en Rdc+1+C ou en Rdc+2+C.

Les maisons de village

Caractéristiques architecturales

L'habitation est soit de plain-pied (maison dite de l'apothicaire), soit accessible par un escalier extérieur, la maison présentant alors un étage de soubassement abritant des caves (presbytère).

La façade est percée de fenêtres disposées en travées régulières. On peut notamment remarquer le soin apporté aux pierres calcaire des encadrements, ainsi que l'intéressant contraste de couleurs avec les moellons de basalte des façades. Néanmoins, les façades principales étaient très certainement enduites avec une préparation à la chaux et des sables clairs, comme on peut le voir sur plusieurs fermes isolées de la commune. Derrière le bâtiment d'habitation se trouve un jardin clos et parfois quelques bâtiments secondaires en héberges.



Matériaux et enduits

Les constructions sont en moellons de basalte noir, enduits à la chaux à pierre vue. Les encadrements des baies en calcaire et les angles des bâtis en basalte sont soignés, occasionnant une belle polychromie noire et blanche. Les linteaux sont monolithes et peuvent être surmontés d'un arc de décharge en petits blocs de basalte.

Façades, ouvertures, menuiseries

Les façades principales des habitations, au sud, sont percées de façon régulière, en deux travées de fenêtres superposées. Les combles sont éclairés et ventilés par des petites ouvertures carrées. Une des maisons présente une fine modénature (corniche, pilastre, sculpture) autour de la porte d'entrée. Les menuiseries des volets sont pleines, les portes d'entrées peuvent être en partie vitrées. Les pigeonniers se trouvent sur façades goutterots ou sur les pignons, en hauteur (au niveau des combles). La disposition des trous, réalisés en terre cuite ou en pierre, peut former des dessins géométriques (triangles).

Toiture et génoises

Les toitures sont à deux pans et couvertes de tuiles canal. De belles génoises à deux rangs courent sous toute la toiture, sur les façades goutterots et sur les pignons.

Escalier, terrasse, auvent et plain-pied

L'accès à l'habitation peut se faire soit de plain pied, soit par le biais d'un escalier parallèle à la façade et d'une terrasse en loggia ou en avancée, couverte d'un auvent, pouvant assurer la continuité de la toiture entre les façades mitoyennes ou en débord.

PRESCRIPTIONS SPECIFIQUES AUX CONSTRUCTIONS APPARTENANT A LA TYPOLOGIE DES MAISONS DE VILLAGE

Les éléments identitaires constitutifs de la typologie des maisons de village doivent être préservés.

La régularité des façades des maisons de village, avec leurs ouvertures organisées en travées, doit être maintenue ainsi que la composition décroissante des ouvertures de bas en haut (porte de grange et porte piétonne en rez-de-chaussée, baies verticales aux étages et jours d'attique carrés aux combles).

Toute création d'ouverture devra respecter ce principe.

La création d'ouvertures de petite dimension peut être autorisée en façade arrière.

Sont interdites :

- **les extensions sur les façades principales ou sur les pignons**

Les extensions sont autorisées sur les façades arrière, dans la continuité du volume de la maison et en héberge.

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé d'enduire les façades principales (Sud), en respectant les techniques et les matériaux traditionnels et les couleurs du nuancier conseil. Les décors d'enduit sont autorisés.

1A.4.3.2 – Dispositions spécifiques aux constructions appartenant à la typologie des maisons rurales

Les éléments identitaires

Les maisons rurales contiennent des éléments communs qui les identifient et qui doivent être protégés afin de préserver la qualité du cadre de vie bâti de Saint-Laurent-sous-Coiron :

- *Maisons non mitoyennes et en recul par rapport à la rue,*
- *Gabarit bas et large,*
- *Façades différenciées : ouverte côté sud et fermée côté nord,*
- *Mise en œuvre soignée des matériaux : murs en basalte et encadrement des baies en pierre calcaire taillée pour les plus grandes et en basalte pour les plus petites*
- *Jardin clos et cour.*

Les maisons rurales

Caractéristiques générales et urbaines

Nombre : 3 maisons
Localisation :
Village

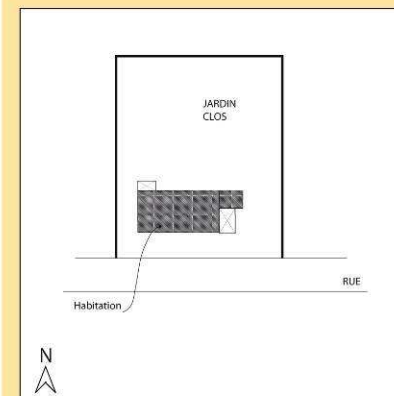
La maison rurale, ou petite ferme, présente un corps de bâtiment de petite taille formant habitation, en milieu de parcelle et en rez-de-chaussée avec ou non soubassement. L'élévation est relativement basse et les ouvertures sont percées de façon assez irrégulière.

La parcelle comporte un jardin clos, éventuellement une cour.

Sur l'ensemble du territoire de la commune, on en trouve trois, dans le village, construites en basalte.



Maison rurale transformée dans les années 1960/70



Taille des parcelles

Les parcelles sont de taille moyenne.

Implantation sur la parcelle et orientation

Les constructions sont implantées en retrait d'alignement, sans être véritablement en milieu de parcelle. La façade principale est tournée vers le sud. La pente est très présente, se traduisant par des soubassements, de nombreuses terrasses et des murs de soutènement.

Limites et abords

La maison rurale comporte un jardin, les abords sont enherbés. Des murs de clôture séparent les jardins les uns des autres. Sur la rue, un simple grillage ou des haies laissent percevoir la végétation.

Volumétrie

Le volume bâti est simple et trapu, avec une forte influence de la pente sur laquelle il prend place. L'habitation ne se distingue pas des petites dépendances agricoles rattachées à la maison rurale.

Hauteurs

Les maisons sont en S+RdC+C.

Les maisons rurales

Caractéristiques architecturales

Les deux éléments prépondérants, concernant les caractéristiques architecturales des maisons rurales, sont leur simplicité architecturale et la forte influence de la pente sur la construction.

La première se traduit par une architecture sobre et épurée, jouant sur la massivité des murs de basalte peu percés et des ouvertures de petite taille, la deuxième se matérialise par la multiplicité des niveaux de terrasses, des murs de soutènement, des clos ouvrant par une petite porte sur une échappée vers le grand paysage, des escaliers extérieurs, etc.

Par ailleurs, on retrouve des caractéristiques déjà évoquées pour les autres typologies : maçonneries de basalte et de calcaire, génoises, tuiles canal.



Matériaux et enduits

Les constructions sont en moellons de basalte noir, enduits à la chaux à pierre vue. Les encadrements des baies sont en calcaire, occasionnant une intéressante polychromie noire et blanche. Les petites fenêtres peuvent être maçonnées avec du basalte.

Façades, ouvertures, menuiseries

Les façades sont percées de façon irrégulière, avec peu d'ouvertures, et de petite taille. Les menuiseries anciennes ont souvent disparues, sinon elles sont peintes et pleines, sauf pour les portes d'entrée qui peuvent être vitrées. Les couleurs vont de l'ocre au gris-bleu rural.

Toiture et génoises

Les toitures sont à deux pans et couvertes de tuiles canal. Des génoises à un ou deux rangs courent sous toute la toiture, sur les façades goutterots et sur les pignons. Les maisons anciennes ne présentent pas de débords de toiture.

Escaliers, terrasses et murs

L'accès à l'habitation peut se faire soit de plain pied, soit par l'intermédiaire d'un escalier extérieur qui gravit ou descend la pente et donne sur une terrasse minérale ou enherbée devant la maison. La déclivité étant très présente, les murs de soutènement et les niveaux de terrasse sont multiples, occasionnant un intéressant paysage de murs, d'escaliers, de clos et de jardins "suspendus", avec de belles échappées sur l'horizon lointain.

Annexes, caves et soubassements

La présence de la forte pente se traduit également par celle de dépendances voûtées en soubassement. Les maisons rurales comportent des petites annexes pouvant se décrocher de la façade et animer la volumétrie d'ensemble.

PRESCRIPTIONS SPECIFIQUES AUX CONSTRUCTIONS APPARTENANT A LA TYPOLOGIE DES MAISONS RURALES

Les éléments identitaires constitutifs de la typologie des maisons rurales doivent être préservés.

L'irrégularité des façades des maisons rurales doit être maintenue ainsi que la composition décroissante des ouvertures de bas en haut.

Toute création d'ouverture devra respecter ce principe.

La création d'ouvertures de petite dimension peut être autorisée en façade arrière.

Sont interdites :

- les extensions sur les façades principales (façade sud),

Les extensions sont autorisées sur les façades arrière.

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé d'enduire les façades principales (sud), en respectant les techniques et les matériaux traditionnels et les couleurs du nuancier conseil. Les décors d'enduit sont autorisés.

1A.5 – LES LINEAIRES DE FACADES EN BALCON



Les constructions isolées comme les ensembles bâtis sont adaptées à la géographie du territoire montagneux de Saint-Laurent : le bâti est « encastré » dans la pente et présente des façades différentes selon qu'elle est tournée vers l'intérieur de la parcelle ou qu'elle referme l'ensemble sur l'extérieur. Les façades dites « en balcon » sont celles qui surplombent la pente. Elles sont les plus visibles dans le paysage.

Il s'agit de préserver l'aspect massif de ces façades : ouvertures petites et peu nombreuses, peu ou pas d'excroissances mais au contraire des façades « lisses ». Ce sont elles qui, de loin, donnent leur caractère à de nombreux ensembles bâtis. Ces linéaires touchent autant les façades de bâtiments remarquables que celles de constructions intéressantes.



Les linéaires de façades en balcon à préserver :

- ont été identifiés sur les plans réglementaires

PRESCRIPTIONS

Les linéaires de façades dites « en balcon » repérés sur les plans réglementaires doivent conserver leurs caractéristiques traditionnelles.

Les extensions du bâti y sont interdites, ainsi que l'accolement de nouveaux bâtiments, y compris un simple appentis ou un abri de jardin.

Les créations d'ouverture y sont limitées :

- soit à des baies de type « meurtrières »
- soit à des baies respectant les proportions des ouvertures traditionnelles, au nombre maximum de deux.

1A.6 – LES CONSTRUCTIONS POUVANT ETRE REHABILITEES OU REMPLACEES

Les constructions pouvant être réhabilitées ou remplacées peuvent être soit :

- *des constructions anciennes qui ne présentent pas d'intérêt patrimonial particulier ou dont la rénovation a fait perdre la lisibilité des anciennes fonctions et les caractéristiques de l'architecture traditionnelle ;*
- *des constructions récentes sans caractère patrimonial.*

Les constructions récentes sont généralement des maisons individuelles, de type pavillonnaire, parfois en « style provençal ».

Les interventions effectuées à l'encontre de ces constructions de moindre intérêt patrimonial doivent néanmoins être soignées afin de permettre soit une meilleure intégration pour les constructions récentes, soit la restauration des caractéristiques traditionnelles perdues pour les constructions anciennes.

Les constructions pouvant être réhabilitées ou remplacées:

- ont été identifiées sur les plans réglementaires.

PRESCRIPTIONS

Réhabilitation

Pour les constructions anciennes, la réhabilitation devra respecter les caractéristiques patrimoniales de la typologie auxquelles elles appartiennent.

Pour les constructions récentes, la réhabilitation devra chercher à mieux les intégrer dans les paysages bâtis traditionnels.

- ⇒ ***Pour les constructions anciennes, les travaux de réhabilitation réalisés devront être conformes aux dispositions des chapitres 1A.4.2 « Dispositions spécifiques aux constructions appartenant à la typologie des fermes » ou 1A.4.3 « Dispositions spécifiques aux constructions appartenant à la typologie des maisons » et du chapitre 1B « Entretien, restauration et interventions mineures sur le patrimoine architectural, urbain et paysager protégé ».***
- ⇒ ***Pour les constructions récentes, les travaux de réhabilitation réalisés devront se rapprocher des dispositions du chapitre 1B du cahier n°1 du règlement de l'AVAP : « Entretien, restauration et interventions mineures sur le patrimoine architectural, urbain et paysager protégé », notamment pour les toitures, les enduits, les ouvertures et les menuiseries.***

Démolition et nouvelle construction

La démolition des constructions pouvant être réhabilitées ou remplacées peut être autorisée.

Pour les constructions anciennes, l'emprise, l'implantation, le gabarit et la volumétrie de la nouvelle construction devra être identique à ceux de la construction existante.

- ⇒ ***La nouvelle construction devra respecter les dispositions du chapitre 2B du cahier n°2 du règlement de l'AVAP : « Extensions des constructions récentes et constructions neuves ».***

Extensions

Les surélévations sont interdites.

Les extensions horizontales sont autorisées sous réserve :

- qu'elles ne portent pas atteinte à la cohérence générale de l'ensemble bâti dans lequel elles s'insèrent et à la qualité urbaine et paysagère de ses abords,
- qu'elles prennent en compte les prescriptions établies :
 - pour les espaces non bâtis protégés,
 - pour les linéaires de façades en balcon.

⇒ ***Les extensions des constructions anciennes devront être conformes aux dispositions du chapitre 2A du cahier n°2 du règlement de l'AVAP : « Extensions des constructions anciennes ».***

⇒ ***Les extensions des constructions récentes devront être conformes aux dispositions du chapitre 2B du cahier n°2 du règlement de l'AVAP : « Extensions des constructions récentes et constructions neuves ».***

RECOMMANDATIONS

Pour les constructions anciennes, il est préférable de ne pas les démolir mais de les entretenir et de chercher à restaurer les caractéristiques traditionnelles dénaturées lors des rénovations : enduits, couleurs, toitures, détails architecturaux.

Pour les constructions récentes, une meilleure intégration dans les paysages traditionnels passe par :

- le fait de retrouver des enduits à la chaux avec des couleurs respectant les teintes du nuancier conseil,
- le fait de reprendre les proportions des ouvertures traditionnelles ou promouvoir des ouvertures résolument contemporaines (grandes façades vitrées),
- le fait de retrouver des menuiseries en bois peint mat respectant les teintes du nuancier conseil,
- le fait de respecter la sobriété et la simplicité des éléments et des détails architecturaux traditionnels : portails, ferronneries, génoises, etc.

1A.7 – LES CONSTRUCTIONS EN RUINE POUVANT ETRE RELEVÉES



Plusieurs ruines ou fermes en mauvais état ont été repérées sur les plans réglementaires.. Elles constituent un potentiel intéressant pour la commune. Leur restauration permettrait de créer de nouvelles habitations tout en respectant les paysages traditionnels, les emplacements bâtis existants déjà. Ces ruines prennent de plus régulièrement place dans des sites remarquables.



Les constructions en ruine pouvant être relevées :
- ont été identifiées sur les plans réglementaires

PRESCRIPTIONS

Les ruines et anciennes fermes en mauvais état repérées sur les plans réglementaires pourront être restaurées et transformées en habitation à condition de respecter le règlement de l'AVAP.

La reconstruction de ces ruines devra :

- respecter l'emprise initiale de la construction,
- maintenir en place le maximum de vestiges existants.

⇒ **Les travaux de reconstruction réalisés devront être conformes aux dispositions relatives à l'ensemble des constructions anciennes, chapitre 1B du cahier n°1 du règlement de l'AVAP : « Entretien, restauration et interventions mineures sur le patrimoine architectural, urbain et paysager protégé ».**

1A.8 – LES MURS PROTEGES

1A.8.1 – Les murs de clôture

Éléments identitaires forts du village, les murs de clôture anciens en pierre constituent des éléments de transition entre l'espace public de la rue et l'espace privé de l'intérieur de la parcelle, cour ou jardin.

Ils présentent à la fois

- *Un intérêt urbain : ils participent de la continuité des linéaires bâtis et des façades, ils contribuent à l'unité et à la cohérence du bâti ainsi qu'à la lisibilité des différents secteurs ;*
- *Un intérêt architectural : ils participent de la qualité patrimoniale des secteurs bâtis en termes de matériaux, de mise en œuvre, de traitement (pierre sèche, pierre hourdée, pierre vues et enduits), de détails (chaperons de pierre ou de tuile), etc.*

Ils sont repérés sur le plan réglementaire du secteur 1.

PRESCRIPTIONS

La suppression des linéaires de murs de clôture repérés sur les plans réglementaires est interdite.

Des adaptations mineures et des démolitions ponctuelles de sections de murs peuvent cependant être autorisées pour l'ouverture de portes ou de portails ou la dissimulation des coffrets de branchement, sous réserve que ces projets ne portent pas atteinte à la cohérence générale de l'ensemble bâti dans lequel ils s'insèrent et à la qualité urbaine et paysagère de ses abords.

- ⇒ **Les travaux d'entretien et les interventions mineures réalisés sur un mur de clôture protégé devront être conformes aux dispositions du chapitre 1B du cahier 1 du règlement de l'AVAP : « Entretien, restauration et interventions mineures sur le patrimoine architectural, urbain et paysager ».**



1A.8.2 – Les murs de soutènement

Le paysage bâti de Saint-Laurent-sous-Coiron, dont le village, les hameaux et les écarts sont construits à flanc de coteau, est structuré par des réseaux de murs destinés à contenir les terrains aux pentes abruptes et à limiter l'érosion des sols ou faciliter cultures et herbages. Ils contribuent aujourd'hui à l'homogénéité et à l'identité des paysages et des espaces bâtis.

L'ensemble des murs de soutènement anciens situés à proximité des lieux de vie ont été repérés. Il s'agit de les préserver afin de conserver l'unité des espaces bâtis et leur qualité architecturale.

Saint-Laurent-sous-Coiron présente trois secteurs majeurs de présence de murs de soutènement :

- Masauland
- Ladou
- Le village de Saint-Laurent

Ces sites doivent faire l'objet d'une attention particulière.

PRESCRIPTIONS

La démolition ou la suppression de tout ou partie des murs de soutènement est interdite.

Les murs de soutènement situés à l'intérieur et aux abords du village de Saint-Laurent doivent être restaurés.

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé que les murs de soutènement situés aux abords des secteurs bâtis de Solitary et des Barbes comme aux abords des écarts tels que Masauland, Ladou ou La Fare fassent l'objet d'opérations de restauration afin d'éviter qu'ils ne tombent en ruine.

Il est recommandé que les murs de soutènement situés au bord et le long des routes et des chemins participant de la qualité des paysages soient restaurés afin de préserver la qualité paysagère de la commune.

Il est recommandé d'intégrer les murs de soutènement anciens aux extensions ou constructions nouvelles. Ils peuvent par exemple servir d'accroche pour des constructions d'expression contemporaine ou permettre de soutenir ou dissimuler une piscine, etc.



1A.9 – LES ESPACES NON BATIS PROTEGES

1A.9.1 – Les espaces non bâtis à conserver en jardin

Village, hameaux et écarts présentent des jardins et des espaces végétalisés intéressants :

- *en tant qu'accompagnement des espaces bâtis : ils contribuent à la qualité paysagère des sites en s'associant fortement aux constructions ou aux ensembles bâtis ;*
- *en tant qu'espace ouvert permettant d'offrir au regard des vues sur le paysage environnant depuis l'espace bâti ;*
- *en tant qu'espace ouvert garantissant les vues sur l'espace bâti depuis l'extérieur.*

Il s'agit ici de préserver l'équilibre traditionnel entre espaces bâtis et jardinés.

PRESCRIPTIONS

Ces espaces doivent être maintenus en tant que jardins, plantés ou non, et entretenus.

Sont autorisées dans les espaces non bâtis à conserver en jardins :

- **les extensions des constructions anciennes et la réalisation d'annexes, remises, abri de jardin. L'emprise au sol totale de ces nouvelles constructions ne doit pas excéder 50% de la superficie de l'espace identifié sur le plan réglementaire comme espace non bâti à conserver en jardin ;**
- **la réalisation d'une piscine.**

Des dérogations peuvent être accordées au cas par cas pour la réalisation d'extensions et d'annexes plus importantes nécessaires au fonctionnement de l'activité agricole.

Les jardins doivent conserver leur qualité paysagère. Les constructions précaires couvertes en tôle, plaques de plastique ondulées, toiles goudronnées ou bâches sont interdites.

Sont interdites :

- **la suppression de ces espaces de jardin,**
- **la construction sur ces emprises d'un ou plusieurs bâtiments d'habitation nouveaux.**

⇒ **Les extensions des constructions anciennes devront être conformes aux dispositions du chapitre 2A du cahier n°2 : « Extensions des constructions anciennes »**

⇒ **Les annexes, remises et abris ainsi que l'aménagement des jardins devront être conformes aux dispositions du chapitre 3B du cahier n°3 : « Annexes, abris de jardin, piscines et aménagement des jardins et des cours ».**



1A.9.2 – Les espaces non bâtis à conserver en cour

Les cours anciennes sont caractéristiques de l'organisation urbaine des secteurs bâtis anciens de Saint-Laurent-sous-Coiron, qui sont composés pour l'essentiel d'anciennes fermes aux bâtiments d'habitation et d'exploitation organisés autour d'une cour fermée ou ouverte.

Leur intérêt patrimonial réside à la fois :

- dans l'organisation hiérarchisée, l'homogénéité et la qualité architecturale des constructions anciennes qu'elles abritent,
- dans les linéaires de murs anciens qui les délimitent,
- dans la simplicité du traitement de leurs sols, en terre battue ou enherbé ou empierré.

*Elles sont repérées sur les **plans réglementaires**.*

PRESCRIPTIONS

Seules sont autorisées dans les cours repérées sur les plans réglementaires :

- la transformation des anciennes annexes agricoles en habitation ;
- les extensions des constructions anciennes et la construction d'annexes, remises, abris. L'emprise au sol totale de ces nouvelles constructions ne doit pas excéder 25% de la superficie de l'espace identifié comme non bâti à conserver en cour ;
- la réalisation d'une piscine de petites dimensions.

Des dérogations peuvent être accordées au cas par cas pour la réalisation d'extensions et d'annexes plus importantes nécessaires au fonctionnement de l'activité agricole.

Les cours doivent conserver leur qualité patrimoniale. Les constructions précaires couvertes en tôle, plaques de plastique ondulées, toiles goudronnées ou bâches sont interdites.

- ⇒ ***Les travaux de transformation des annexes devront être conformes aux dispositions du chapitre 1B du cahier 1 du règlement : « Entretien, restauration et interventions mineures sur le patrimoine architectural, urbain et paysager protégé ».***
- ⇒ ***Les extensions des constructions anciennes devront être conformes aux dispositions du chapitre 2A du cahier n°2 : « Extensions des constructions anciennes ».***
- ⇒ ***Les annexes, remises et abris ainsi que l'aménagement des cours devront être conformes aux dispositions du chapitre 3B du cahier n°3 : « Annexes, abris de jardin, piscines et aménagement des jardins et des cours ».***

RECOMMANDATIONS

Pour les ensembles bâtis remarquables et intéressants, les extensions et la construction d'habitations neuves ou d'annexes à l'intérieur des cours sont à éviter et à préférer du côté du jardin, à l'exception d'éléments légers permettant par exemple de relier une partie habitation ancienne et une ancienne annexe transformée.



1A.9.3 – Les sentes enherbées

Des sentes enherbées traversent le village et les hameaux, leur donnant un caractère particulier et contribuant à la qualité des paysages bâtis. Il s'agit de préserver ces particularités patrimoniales et de maintenir la perméabilité des sols.

PRESCRIPTIONS

Les sentes enherbées repérées sur les plans patrimoniaux doivent être conservées et entretenues.

Elles devront conserver un sol perméable et enherbé.

RECOMMANDATIONS

Pour certaines sentes destinées à un passage régulier de voitures, les sols pourront être stabilisés à l'aide de dalles gazon préservant leur perméabilité à l'eau.



1A.9.4 – Les calades à conserver et/ou restaurer

De remarquables calades, sentes constituées d'un empierrement en basalte, traversent le village et certains hameaux ou écarts. La qualité de ces sols de pierre, réservé le plus souvent aux sentes en pente, contribue à la qualité patrimoniale et architecturale des espaces bâtis. Afin de préserver cette qualité, les calades anciennes doivent être préservées et servir de modèle à la restauration des sols des autres espaces publics.

Elles ont été repérées sur les plans patrimoniaux. Certains sols aménagés récemment avec des dalles de pierre ont été repérés sur les plans patrimoniaux, en même temps que les calades anciennes.

Lors du travail de terrain, certaines sentes ou sections de sentes nous sont apparues comme étant d'anciennes calades dénaturées après avoir été recouverte de bitume par exemple. Leur restauration permettrait de retrouver la qualité des sols traditionnels.

PRESCRIPTIONS

Les calades anciennes et récentes doivent être conservées et entretenues dans le respect des mises en œuvre traditionnelles.

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé que l'ensemble des sols des espaces publics destinés à présenter un revêtement minéral s'inspirent des calades traditionnelles.



1A.10 – LE PETIT PATRIMOINE RURAL ET LE PETIT PATRIMOINE BATI LIE A L'EAU

Le petit patrimoine rural est constitué d'éléments isolés caractéristiques du paysage d'origine rurale de la commune : calvaires, fontaines, abreuvoirs, citernes, lavoir.

Ces constructions marquent l'identité rurale de la commune et à ce titre doivent être préservés comme les témoins d'usages disparus.

Les éléments de petit patrimoine rural et de petit patrimoine bâti lié à l'eau sont repérés sur les plans réglementaires.

PRESCRIPTIONS

La démolition ou la suppression de tout ou partie des éléments de petit patrimoine rural et de petit patrimoine bâti lié à l'eau repérés sur les plans réglementaires sont interdites.

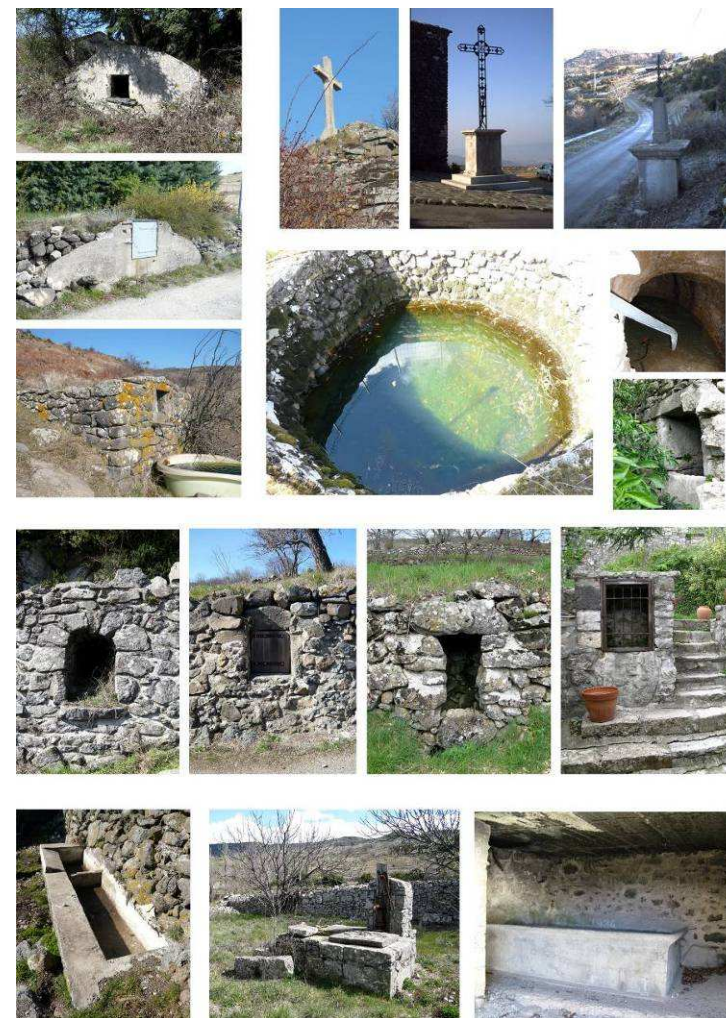
Ce patrimoine doit être entretenu et restauré en préservant toutes ses caractéristiques d'origine.

En cas de travaux de voirie et pour des raisons de sécurité routière, les calvaires pourront éventuellement être déplacés à proximité de leur emplacement actuel.

⇒ ***Les travaux d'entretien et de restauration du petit patrimoine devront être conformes aux dispositions du chapitre 1B du cahier 1 du règlement : « Entretien, restauration et interventions mineures sur le patrimoine architectural, urbain et paysager protégé ».***

RECOMMANDATION

Il est recommandé de prévoir des opérations de mise en valeur de ces deux types de patrimoine.



1A.11 – LE PATRIMOINE NATUREL REMARQUABLE

1A.11.1 – Le patrimoine naturel lié à la géologie et au relief

Les éléments les plus remarquables du patrimoine géologique de la commune ont été repérés. Ils sont représentatifs de cinq grandes familles d'éléments patrimoniaux :

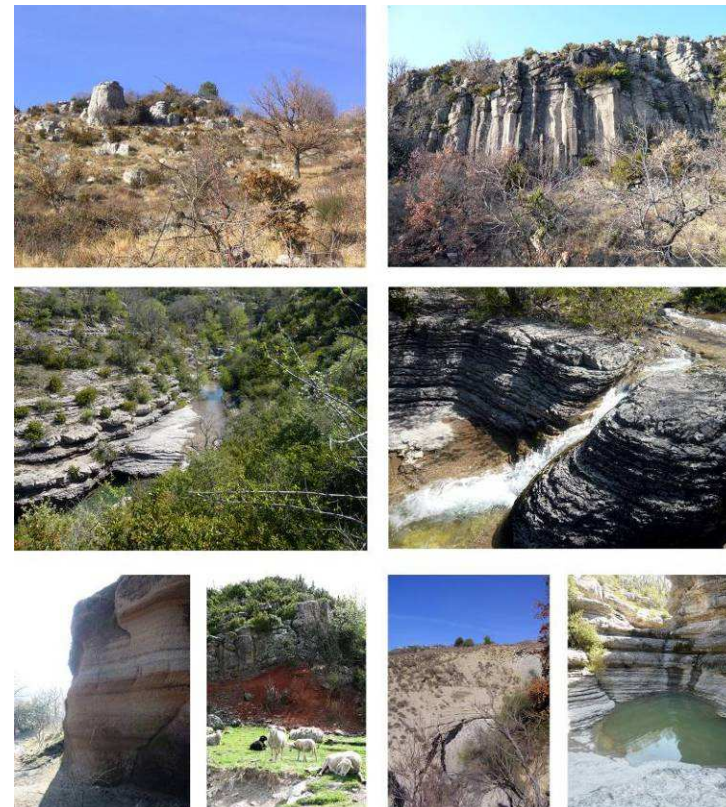
- *les orgues basaltiques,*
- *les falaises calcaires et les grottes,*
- *les marmites,*
- *les pillow lava,*
- *les curiosités géologiques.*

PRESCRIPTIONS

Les éléments relevant du patrimoine naturel lié à la géologie et au relief doivent être préservés.

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé de programmer des opérations de mise en valeur, notamment par la réalisation de sentiers de découverte.



1A.11.2 – Le patrimoine naturel lié à l'eau

1A.11.2.1 – Ruisseaux et ravins

La complexité de l'hydrologie Saint-Laurent-sous-Coiron, constitue un des éléments fondateurs des identités contrastées du territoire communal tant en termes d'occupation des sols que de paysages et de patrimoine. Elle a notamment conditionné l'implantation ancienne des secteurs habités.

La ressource en eau doit être protégée.

Les cours d'eau à protéger sont les suivants :

- le ruisseau de Louyre,
- le ruisseau de l'Eyrolle,
- le ruisseau de Barbes,
- le ruisseau de Pra Maillet.

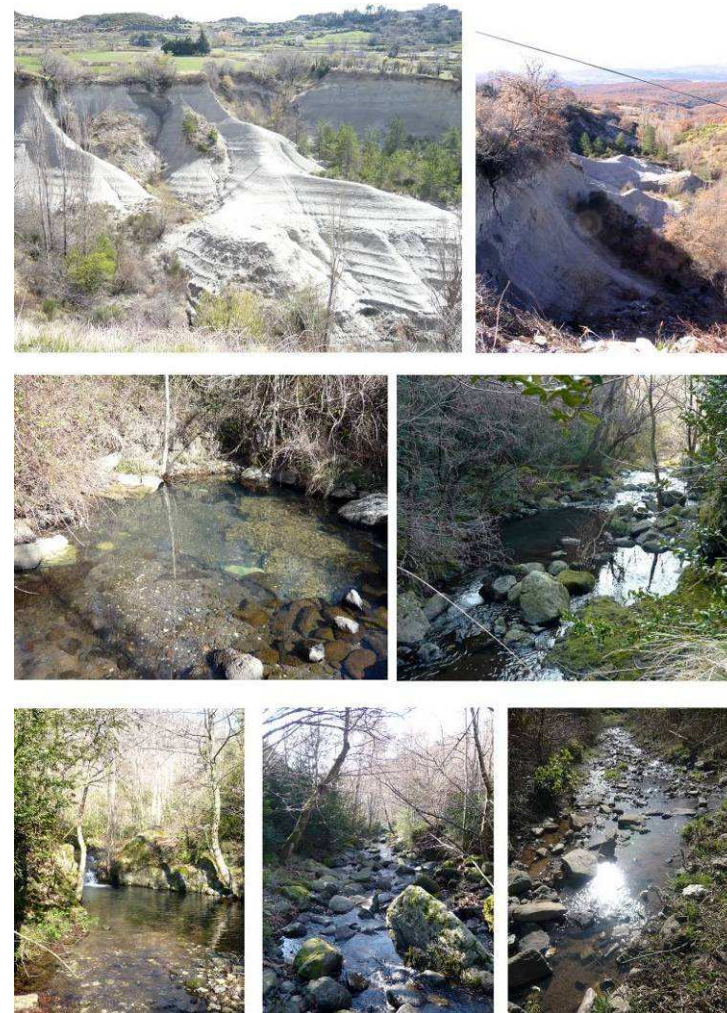
De nombreux ravins de rûs temporaires traversent la commune, ils doivent également être préservés.

PRESCRIPTIONS

Les cours d'eau et les ravins traversant la commune doivent être préservés et entretenus.

RECOMMANDATIONS

Afin de valoriser la préservation des ressources en eau, il est recommandé de mettre en place des dispositifs de récupération des eaux de pluie à la parcelle.



1A.11.2.2 – Ripisylve

Le long des nombreux rûs traversant la commune et ayant formé des ravins, évolue une végétation particulière, la ripisylve. Cette végétation constitue un élément marquant et caractéristique du paysage de la commune, notamment à proximité des espaces bâtis. Elle met en évidence le tracé des cours d'eau dans le paysage.

Afin de conserver la qualité patrimoniale de ces espaces, la ripisylve doit être préservée. Les arbres qui la constituent en partie pourront être abattus pour des raisons sanitaires ou de sécurité, mais devront être remplacés.



PRESCRIPTIONS

La ripisylve doit être maintenue et entretenue.

⇒ ***On se réfèrera aux dispositions du chapitre 1B.7.1. pour l'entretien et la restauration de la ripisylve.***

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé que la ripisylve fasse l'objet d'opérations de mise en valeur.

1A.11.3 – Le patrimoine végétal

1A.11.3.1 – Haies et buis

Dans une moindre mesure par rapport aux murs de soutènement et aux arbres de hautes tiges, le territoire de Saint-Laurent-sous-Coiron est structuré de haies vives et de massifs de buis qui marquent les divisions parcellaires, préservent certains terrains ou parties de terrain des vues et du vent ou retiennent l'humidité. Ce sont également des éléments importants de préservation de la biodiversité. Les haies participent à la qualité paysagère du territoire.



PRESCRIPTIONS

Les haies et les massifs de buis anciens identifiés sur les plans réglementaires doivent être maintenus et entretenus.

⇒ ***On se référera aux dispositions du chapitre 1B.7.2. pour l'entretien et la restauration des haies et des buis.***

1A.11.3.2 – Arbres à préserver

Les espaces bâtis sont soulignés et structurés par un accompagnement arboré de qualité :

- les verticales des cyprès,
- les groupes ou les alignements d'arbres fruitiers,
- les masses des châtaigniers ou des chênes,
- les arbres plus spécifiques à proximité des maisons : mûriers, amandiers, figuiers,
- les massifs de buis faisant le lien entre espace domestique et espace forestier.

Ces arbres apportent une qualité patrimoniale supplémentaire au territoire, soit dans leur rapport au paysage (ex. : cyprès), soit dans leur lien avec des usages traditionnels souvent disparus (ex. : châtaigniers, mûriers).

PRESCRIPTIONS

Dans la mesure du possible, les arbres identifiés sur les plans réglementaires seront maintenus et entretenus.

En cas de coupe ou de chute, les arbres et arbustes seront remplacés par un spécimen de même espèce, au même emplacement ou dans ses alentours immédiats.



1A.11.3.3 – Pinèdes à conserver

Le village et certains hameaux et écarts présentent un accompagnement arboré fait de conifères, notamment de pins, qui marquent fortement le paysage, créant des masses sombres ou des verticales venant en complément ou en contraste avec les ensembles bâtis.

Ces pinèdes mettent en valeur les groupes bâtis et contribuent à structurer les paysages. Elles forment des écrins aux secteurs bâtis et contribuent à la qualité paysagère de leurs abords. Elles forment également d'efficaces haies brise-vent.

PRESCRIPTIONS

Les pinèdes identifiées sur les plans réglementaires doivent être maintenues et entretenues.

En cas de coupe ou de chute, les arbres seront remplacés par un spécimen de même espèce.



1A.11.3.4 – Châtaigneraies

La commune présente de remarquables ensembles boisés constitués de châtaigniers. Héritage d'une époque où la culture de la châtaigne constituait une ressource non négligeable pour le territoire, ces massifs rappellent aujourd'hui l'existence de l'AOC « châtaigne d'Ardèche ». Ils constituent également un écrin de grande qualité aux espaces bâtis.

Les grands châtaigniers anciens, avec les chênes, sont des arbres particulièrement remarquables qui marquent fortement les paysages, notamment aux abords des secteurs bâtis.

PRESCRIPTIONS

L'ensemble des châtaigneraies de la commune doivent être préservées et entretenues.

La châtaigneraie située à l'est au contact du secteur bâti villageois doit être maintenue. En cas de coupe ou de chute, les arbres devront y être remplacés par des spécimens de même espèce.

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé de prévoir des opérations de mise en valeur du patrimoine castanéicole de la commune, par l'entretien des châtaigneraies et des murs de soutènement qui structurent leurs sols, la création de sentiers de découverte, l'incitation à l'installation d'un ou plusieurs producteurs de châtaignes d'Ardèche, etc.



1B – ENTRETIEN, RESTAURATION ET INTERVENTIONS MINEURES SUR LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER PROTEGE

1B.1 – FACADES DES CONSTRUCTIONS ANCIENNES

1B.1.1 - Dispositions s'appliquant à tous les travaux de restauration, d'entretien et de modification des façades

PRESCRIPTIONS

Les travaux de restauration, de réhabilitation et d'entretien seront exécutés suivant des techniques adaptées à la construction traditionnelle et respectant les caractéristiques des matériaux d'origine constitutifs des façades.

1B.1.2 – Matériaux, enduits et couleurs, décors, isolation

Les façades noires en basalte semblent émerger du sol du Coiron. Les façades en pierres calcaires se fondent dans le paysage aux caractéristiques très méditerranéennes. Toutes les constructions construites à cheval sur les deux secteurs présentent des façades surprenantes mouchetées de noir et de blanc.

Les façades des parties habitation pouvaient être protégées des intempéries (pluie, gel, vent) et d'un fort ensoleillement par un enduit couvrant. Les façades des dépendances étaient enduites « à pierre vue ». Aujourd'hui les enduits clairs (rosé ou beige) des façades des maisons traditionnelles ont presque totalement disparu. Les enduits étaient constitués d'un sable présentant une granulométrie grossière et de chaux.

1B.1.2.1 – Matériaux

PRESCRIPTIONS

Les maçonneries traditionnelles doivent être maintenues et restaurées avec des moellons de basalte ou de calcaire.

Les encadrements de porte et de baies (linteau, jambage, appui) devront être restaurés avec des pierres de taille de basalte ou de calcaire, conformément aux matériaux d'origine.

Les reprises ou modifications des murs existants seront réalisés avec des moellons de pierre calcaire ou de basalte identiques à l'existant. La brique pourra également être utilisée à la condition que la façade soit enduite par la suite.



1B.1.2.2 – Enduits et couleurs

PRESCRIPTIONS

Au préalable de tous travaux de ravalement, des échantillons d'enduit de taille significative (1m² environ) seront réalisés sur la façade et soumis après séchage à l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France.

Façades

Les enduits anciens existants et de bonne composition seront conservés. Sauf contrainte technique, il est interdit de les purger.

Ils pourront être ravivés par un badigeon de chaux ou une eau forte.

En cas de ravalement, les décors d'enduit seront restitués.

De façon générale, toute façade doit être protégée à l'aide :

- **soit d'un enduit couvrant,**
- **soit d'un enduit « à pierre vue ».**



Enduits couvrant traditionnels

Enduits à pierre vue traditionnels

La globalité d'une façade d'un bâtiment ainsi que l'ensemble des façades principales de bâtiments conjoints devront être traités de façon homogène.

Mélange et finition

Les enduits seront réalisés avec un mélange de chaux aérienne naturelle et de sables locaux.

L'adjonction d'une proportion de ciment à hauteur de 5% maximum du mélange est autorisée.

Dans le cas d'un mur laissé « à pierre vue », l'enduit sera brossé à fleur de parement et lavé.

La finition des enduits devra être soit :

- lissée,
- talochée,
- talochée éponge,
- légèrement frottée.



Finition lissée



Finition talochée



Finition talochée éponge



Finition frottée

Sont interdits :

- les joints creux,
- les joints de ciment,
- les enduits grattés,
- les enduits de type crépi (écrasé, à grain, etc.).



Joints creux



Joints ciment



Enduit gratté



Crépi écrasé



Crépi

Couleur

Les couleurs des façades, des enduits et des modénatures devront s'inspirer du nuancier conseil de la commune.

De façon générale, sont interdites :

- **la couleur blanche,**
- **les teintes vives ou trop marquées.**

RECOMMANDATIONS

De façon générale, il est vivement recommandé d'appliquer un enduit couvrant au minimum sur les façades exposées à un fort ensoleillement ou aux intempéries afin de protéger les maçonneries anciennes. Il s'agit également de préserver la distinction traditionnelle entre les façades principales des logis, sur lesquelles étaient appliqué un enduit couvrant, et les façades secondaires, qui pouvaient n'être enduites qu'à pierre vue. Les enduits à pierres vues sont donc à réserver de préférence aux pignons (sauf pignon sur rue), aux constructions à caractère agricole (grange, étable) et aux petites dépendances.



Au niveau des encadrements et des angles en pierre de taille, l'enduit sera appliqué jusqu'au nu de la pierre taillée, sans surépaisseur.

Un badigeon dilué ou une eau forte pourra être passé sur les pierres de taille afin de masquer les imperfections et de protéger les matériaux dégradés. Lorsque la pierre de taille reste apparente, la couleur de l'enduit devra s'harmoniser avec la teinte de la pierre.

Il est vivement recommandé de privilégier les teintes issues de sables naturels locaux pour la réalisation des enduits et d'ocres ou de terres pour les badigeons à la chaux, respectant la palette de couleurs du patrimoine existant. L'utilisation de sables colorés locaux offre des enduits en accord avec les caractéristiques des pierres de construction. Les décors peints pourront être restitués.

1B.1.2.3 - Génoises, éléments de décor, modénatures, sculptures et ouvrages d'accompagnement des façades

PRESCRIPTIONS

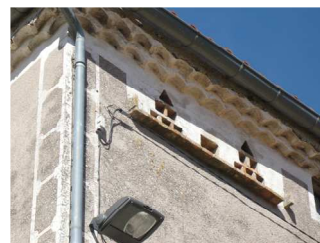
L'ensemble des éléments de décor, de sculpture et de modénature encore existants sur les façades des constructions anciennes doivent être conservés et entretenus.

Les génoises seront conservées et restaurées dans le respect des techniques traditionnelles : tuiles canal maçonnées au mortier de chaux.

Sauf pour les ensembles bâtis de grande taille ou pour les restaurations à l'identique, elles devront présenter un nombre de rangs réduit à 2 maximum.

RECOMMANDATIONS

Si le renouvellement de l'enduit est nécessaire, il est vivement recommandé de restaurer les décors peints afin de préserver la diversité et la qualité des façades.



1B.1.2.4 - Interventions destinées à améliorer la performance énergétique des façades

La stabilité et la conservation des maçonneries anciennes sont liées à la capacité de les laisser « respirer », c'est-à-dire d'assurer les échanges de température et d'humidité.

PRESCRIPTIONS

On écartera les solutions conduisant à étancher les maçonneries.

Les dispositifs d'isolation du bâti se feront par l'intérieur pour les façades visibles depuis l'espace public. L'isolation par l'extérieur des façades arrières, invisibles depuis l'espace public, pourra être tolérée.

RECOMMANDATIONS

Lorsqu'il est réalisé un enduit couvrant, il peut être utilisé un mélange de chanvre et chaux ou similaire permettant d'améliorer les qualités isolantes de l'enduit.

Les matériaux naturels (paille, laine de bois, chanvre, etc.) sont conseillés comme isolation thermique intérieure des constructions existantes.

1B.1.3 – Ouvertures et menuiseries

De façon générale, l'architecture des habitations traditionnelles de Saint-Laurent-sous-Coiron présente un principe architectural opposant des façades pleines et droites sur rue et/ou au Nord à des façades ouvertes et constituées d'un jeu de « pleins » et de « vides » sur la cour ou le jardin et/ou au Sud.



Façade Nord



Façade Sud sur cour



Façade Nord



Façade Sud sur jardin

Chacune des ouvertures (fenêtres, portes, meurtrières) répond à une fonction : éclairage, ventilation, passage. Elles répondent à une hiérarchie précise, en fonction des types de bâtiment ou de façade concernés (façades principales, secondaires ou arrières, bâtiments annexes, etc.) et des niveaux (soubassement, rez-de-chaussée, étage d'habitation, comble en attique,...).

Les encadrements sont constitués de linteaux monolithes, d'un appui en pierre et de jambages en pierres appareillées. Certaines maçonneries de portes sont remarquables. Certaines ouvertures plus récentes ou réaménagées présentent des linteaux métalliques ou une structure en brique. La roche basaltique, pierre dure et lourde, difficile à tailler, était utilisée comme encadrement seulement sur les constructions ou les parties de construction les plus modestes.

Les matériaux utilisés correspondent aux caractéristiques géologiques du site : pierre calcaire ou basalte, parfois la petite brique plate remplace la pierre.

La porte de grange est ménagée dans la façade d'une ancienne grange, d'une remise, d'une étable ou une bergerie. Elle peut donner sur la façade arrière (en haut de la pente) ou sur le pignon le long de la voie d'accès pour faciliter le déchargement et la manutention des fourrages.

La baie est constituée d'un encadrement voûté en pierre taillé ou d'un linteau en bois porté par des jambages en pierres et d'une porte à deux vantaux en bois.

Ces ouvertures fondent une grande part de l'identité architecturale et de la qualité patrimoniale des anciennes constructions rurales. A ce titre elles doivent être préservées.



1B.1.3.1 – Ouvertures existantes

PRESCRIPTIONS

Les ouvertures traditionnelles existantes conserveront leurs proportions et leurs dimensions d'origine.

La fermeture des ouvertures sera réalisée avec des matériaux légers (bois) ou transparents (verre), le profil des menuiseries devant être le plus fin possible.

1B.1.3.2 –Création d'ouvertures

PRESCRIPTIONS

On se réfère pour la création d'ouverture sur une construction remarquable aux dispositions spécifiques édictées pour chacune de ces constructions remarquables au chapitre 1A.2.2.

Pour les autres constructions anciennes, la création de nouvelles ouvertures devra respecter la composition de la façade et la typologie à laquelle appartient la construction. Les ouvertures devront être alignées sur un axe vertical lorsqu'il préexiste.

Sauf cas particuliers (fenêtres de comble en attique, jours d'aération, impostes), les ouvertures seront plus hautes que larges et respecteront des proportions correspondant à environ 1x2, ou 1x1,5 pour des portes plus trapues en soubassement.

RECOMMANDATIONS

Afin de préserver la lisibilité de l'organisation traditionnelle du bâti, il est vivement recommandé que les façades Nord et les pignons sur rue conservent leur massivité et leur caractère aveugle.

Les menuiseries des verrières seront le plus fin possible et réalisées en bois, en acier ou en aluminium couleur métal.

Dans le cas où une ouverture ancienne aurait été modifiée avant la création de l'AVAP, il est recommandé de lui redonner des proportions traditionnelles permettant à la façade de retrouver sa cohérence d'origine.

Lors de la création d'ouverture, il est recommandé de rechercher des pierres monolithes pour la réalisation des linteaux.

Les portes de granges répondaient à une fonction précise aujourd'hui souvent disparue par la modification des pratiques agricoles et la transformation des fermes en résidence. Tout en préservant les dimensions et les caractéristiques traditionnelles des portes de grange, leur fonction pourra être adaptée aux nouvelles pratiques d'habitat.



1B.1.3.3 – Menuiseries et huisseries

Les menuiseries extérieures (fenêtres, portes, volets) font partie intégrante des façades.

Les menuiseries traditionnelles sont réalisées en bois. Les fenêtres présentent des petits bois, les portes modestes sont réalisées avec de larges planches irrégulières assemblées par deux traverses ou par de longues pentures.

Ces caractéristiques de sobriété et de simplicité doivent être préservées afin de ne pas dénaturer la qualité de l'architecture traditionnelle, d'origine rurale.

PRESCRIPTIONS

Les menuiseries et les huisseries anciennes de fenêtre et de porte (croisées et volets) doivent être conservées et restaurées. Si leur état ne le permet pas, elles seront remplacées selon leur forme et leur partition originelles.

Les menuiseries et les huisseries nouvelles seront réalisées sur le modèle des menuiseries traditionnelles, en bois peint.

Les volets en bois devront également être peints.

Les menuiseries des portes charretières, les portes de garage et les portes de grange donnant sur la rue devront présenter des vantaux en bois, ceux d'origine devant être conservés ou refaits à l'identique.

Dans le cas où les ouvertures seraient vitrées, les menuiseries devront être en bois ou en métal peints.

Sont interdits :

- Les volets roulants extérieurs,
- Les menuiseries en PVC,
- Les volets en aluminium et en PVC,
- Les volets à écharpes (à Z),
- les lasures, les vernis et tous matériaux brillants.





RECOMMANDATIONS

Lorsqu'une façade a perdu ses témoins en termes de menuiseries, les nouvelles menuiseries pourront s'inspirer de modèles anciens subsistant sur des constructions voisines.

Les menuiseries nouvelles reprendront les caractéristiques des menuiseries traditionnelles : les volets comme les portes seront de préférence pleins, notamment en rez-de-chaussée. Ils seront de facture simple, réalisés avec de larges planches cloutées et assemblées entre elles par des pentures ou des tasseaux perpendiculaires aux planches. Certains volets des baies aux étages d'habitation pourront être à persiennes ou semi-persiennés.

Volet semi-persienné et volet à persiennes



Les fenêtres conserveront leurs petits bois extérieurs qui seront positionnés en saillie, dans le respect de la typologie et de l'époque de la construction, avec un découpage en général de 2 à 4 carreaux.



Le métal, utilisé pour la réalisation des façades des ateliers, peut également être valorisé. En effet, il permet l'intégration d'un projet contemporain dans une architecture traditionnelle, par exemple pour refermer une porte de grange ou d'étable, celle-ci conservant sa porte en bois ancienne.

L'aluminium peut être utilisé pour la réalisation de grands éléments vitrés à condition que sa matière et sa couleur s'apparentent à de la ferronnerie pour s'inscrire dans l'architecture traditionnelle. Les profilés devront présenter une finesse qui se rapproche de celle des menuiseries métalliques traditionnelles.

Concernant le bois des menuiseries de remplacement ou des baies créées, il est vivement recommandé de privilégier les essences disponibles localement et d'éviter les bois exotiques dont l'empreinte carbone est plus élevée. Les matériaux dérivés de ressources non renouvelables sont à écarter.

1B.1.3.4 - Ferrures, ferronneries et garde-corps

La qualité des menuiseries anciennes passe également par celle des ferrures, tandis que les façades anciennes présentent d'intéressants détails de ferronnerie, souvent très sobres mais soignés : garde-corps d'escalier, grille de soupirail, etc.

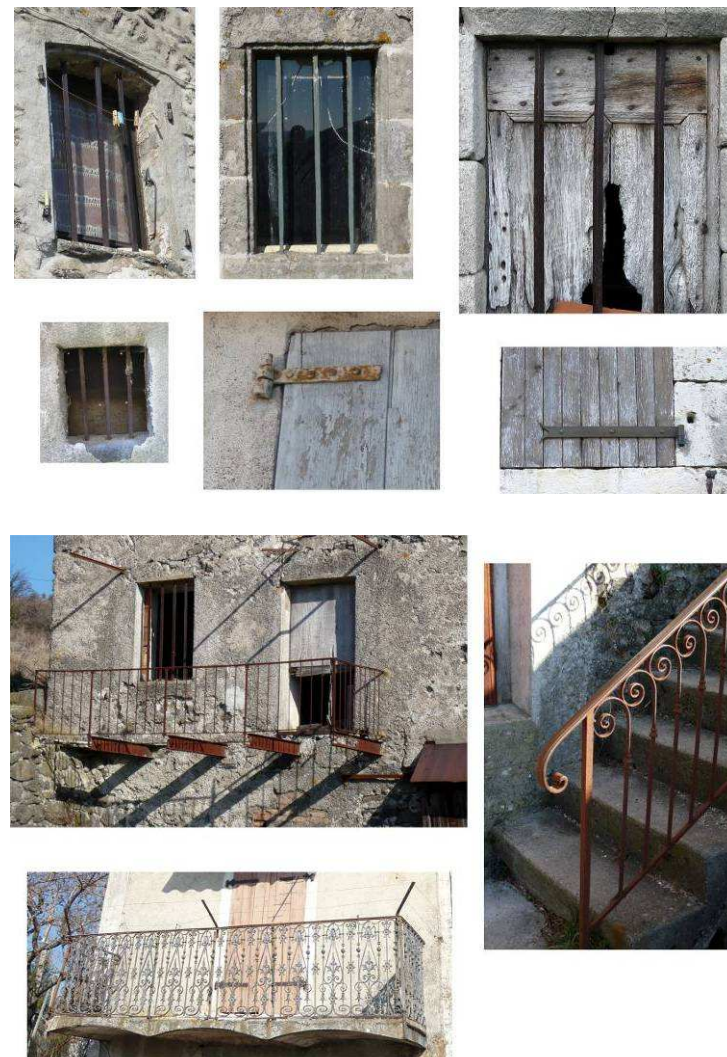
Il s'agit à la fois de préserver les ferrures et éléments de ferronnerie anciens mais également la sobriété et la simplicité de l'architecture traditionnelle qui font la qualité des paysages bâtis ruraux.

PRESCRIPTIONS

L'ensemble des éléments anciens de ferrure, serrurerie et ferronnerie d'une construction traditionnelle seront conservés et restaurés.

Si leur état ne le permet pas, ils devront servir de modèles pour leur remplacement par des éléments de ferronnerie neufs respectant leurs caractéristiques traditionnelles (dimensions, épaisseurs, détails).

Les garde-corps et les fermetures de baies en ferronnerie devront rester sobres (de type barreaudage simple).



1B.1.3.5 –Couleurs des menuiseries et des ferronneries

Les teintes claires grisées des enduits sont rehaussées par la teinte froide gris bleu du métal galvanisé oxydé et parfois du vert. Les couleurs chaudes sont rares. Elles sont représentées par des gris terre et des traces de teintes ocrées.

PRESCRIPTIONS

Les couleurs des menuiseries et des huisseries peintes devront respecter le nuancier-conseil de la commune.

Les garde-corps et les ferronneries devront être mis en peinture dans un ton neutre et soutenu respectant le nuancier conseil.

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé de peindre les pentures de la même couleur que la menuiserie et de conserver et restaurer les ferrures anciennes (poignées, gonds, pentures, heurtoirs). Les peintures seront de préférence de couleurs mates et réalisées avec des terres et des ocres naturels.

COULEURS DES MENUISERIES



1B.1.3.6 - Interventions destinées à améliorer la performance énergétique des menuiseries

PRESCRIPTIONS

L'amélioration de l'isolation des menuiseries anciennes devra être réalisée selon trois techniques au choix :

- **remplacement du verre d'origine par un verre plus épais, lorsque les battues sont suffisamment larges pour le permettre ;**
- **mise en place d'une double fenêtre à l'intérieur de la baie en laissant une lame d'air entre les deux fenêtres, ce qui augmente également la performance d'isolation acoustique. Ces fenêtres peuvent être ouvrantes et être intégrées dans un dispositif d'isolation intérieure ;**
- **mise en place d'un double vitrage de rénovation en augmentant la feuillure ou en utilisant un survitrage non visible de l'extérieur sur la menuiserie ancienne.**

1B.1.4 – Les escaliers extérieurs, les terrasses et les voûtements

Les terrasses des façades d'habitation, les voûtements qui les accompagnent et les escaliers qui permettent d'accéder à l'étage d'habitation sont une des caractéristiques majeures du patrimoine bâti de Saint-Laurent-sous-Coironj. L'entrée de la cave voûtée soutient la terrasse. Les terrains sur lesquels sont construites les maisons étant en pente, de nombreux emmarchements en pierre ponctuent également les parcelles.

Ces différents éléments doivent être conservés afin de préserver l'identité des architectures traditionnelles et la qualité patrimoniale des ensembles bâtis.

PRESCRIPTIONS

La démolition ou la suppression de tout ou partie des escaliers extérieurs, emmarchements, terrasses, voûtements et caves anciens sont interdites.

Ces éléments architecturaux doivent être entretenus et conserver toutes leurs caractéristiques traditionnelles.

La fermeture des terrasses des constructions identifiées comme remarquables et intéressantes est interdite.

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé de réaliser le garde-corps de l'escalier en ferronnerie et d'en proposer une facture sobre, sur le modèle des garde-corps traditionnels.



1B.1.5 – Les auvents et les treilles

Les terrasses orientées au Sud marquant la façade principale des logis des maisons traditionnelles de Saint-laurent-sous-Coiron présentent le plus souvent un auvent ou une loggia qui peut être soutenu par des piles en pierre ou une simple treille.

Le auvent ou la treille de la terrasse permet de conserver la fraîcheur et l'ombre sur les façades de l'habitation ouverte au soleil du Sud. C'était un lieu emblématique de la vie domestique et sociale rurale.

Les fermes présentent également un ou plusieurs auvents auvent dans la cour, qui permettait d'abriter le matériel agricole et de récupérer les eaux de pluie dans une citerne.

Les auvents peuvent présenter une grande qualité de mise en œuvre, qu'ils soient en bois, en pierre ou en matériaux mixtes.

Ils ont été repérés sur les plans réglementaires.

PRESCRIPTIONS

La démolition ou la suppression de tout ou partie des auvents et treilles anciens sont interdites.

Ces éléments architecturaux doivent être entretenus et conserver toutes leurs caractéristiques traditionnelles.

- ⇒ ***L'entretien et la restauration des auvents seront conformes aux dispositions du chapitre 1B.2 du cahier n°1 du règlement de l'AVAP : « Toitures des constructions traditionnelles ».***

Les treilles seront restaurées en acier. Les profilés devront être le plus fin possible.

La fermeture des auvents et des treilles identifiés comme élément architectural remarquable est interdite pour les constructions remarquables.

Pour les autres constructions, elle est autorisée avec du verre, à condition que le châssis soit placé en recul du nu de la façade, derrière les poteaux de la treille et derrière les poteaux et la poutre transversale de l'auvent. Le vitrage devra être d'un seul morceau.



1B.1.6 – Les colombiers et les pigeonniers

La majeure partie des constructions de Saint-Laurent-sous-Coiron présente un pigeonnier de plus ou moins grande taille, en façade constitué de quelques niches ou aménagé dans les combles de la maison pour les constructions les plus modestes ou dans une tour pour les fermes les plus importantes.

Les pigeonniers peuvent présenter une belle qualité de composition architecturale, animant la façade par le jeu des boulins de pierre ou de terre cuite et parfois les perchoirs en pierre..

Les colombiers et les pigeonniers ont été repérés sur les plans réglementaires.

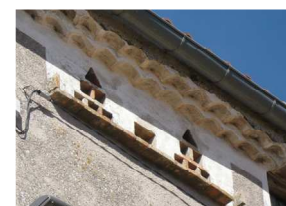
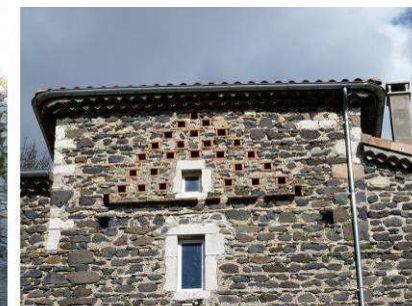
PRESCRIPTIONS

La démolition, la suppression ou la modification de tout ou partie des colombiers et des pigeonniers des constructions traditionnelles, repérés sur les plans patrimoniaux, sont interdites.

Ces éléments architecturaux doivent être entretenus et conserver toutes leurs caractéristiques traditionnelles :

- Boulins en pierre ou en terre cuite,
- Perchoir en pierre ou en terre cuite,
- Composition pyramidale de l'ensemble des boulins,
- Décor d'enduit éventuel.

⇒ ***L'entretien et la restauration des tours pigeonniers seront conformes aux dispositions du chapitre 1B.1 : « Façades des constructions anciennes » et 1B.2 : « Toitures des constructions traditionnelles » du cahier n°1 du règlement de l'AVAP.***



1B.1.7 – Adjonction de vérandas



PRESCRIPTIONS

Dispositions générale

Les adjonctions de vérandas sont interdites sur les façades en balcon et sur les façades à terrasse.

Elles peuvent être autorisées sur les autres façades :

- sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte :

- à l'intérêt patrimonial de la façade de la construction et, le cas échéant, aux éléments architecturaux ponctuels remarquables qu'elle contient,
- à la cohérence générale de l'ensemble bâti traditionnel dans lequel elles s'insèrent ;

- au vu de leur impact visuel depuis l'espace public.

Menuiseries

Les menuiseries devront être simples et leurs profils le plus fin possible. Elles seront réalisées en bois peint, en acier ou en aluminium couleur métal.

Les menuiseries en PVC sont interdites.

Les couleurs des menuiseries peintes devront respecter le nuancier-conseil de la commune.

Les volets roulants extérieurs sont interdits. Si des volets roulants sont prévus, leur caisson devra être positionné au niveau du linteau à l'intérieur de la véranda de manière à ne pas altérer l'aspect extérieur de la construction.

Toiture

Les toitures seront soit : de même nature que la toiture de la construction principale, en métal (bac acier de couleur sombre, zinc, cuivre), en verre, végétalisées ou en panneaux photovoltaïques ou solaires. On limitera le nombre de pans de toiture à deux ou trois.



1B.1.8 – Adjonction de verrières



PRESCRIPTIONS

Les verrières peuvent être autorisées pour relier deux constructions anciennes entre elles ou une construction ancienne et une construction nouvelle, sous réserve que ces verrières ne portent pas atteinte à la cohérence générale de l'ensemble bâti dans lequel elles s'insèrent.

Les profils des menuiseries devront être le plus fin possible.

Les menuiseries des verrières seront réalisées en acier, en bois ou en aluminium couleur métal.

Les toitures des verrières pourront être réalisées avec des panneaux solaires ou photovoltaïques.

1B.2 – TOITURES DES CONSTRUCTIONS ANCIENNES

Les toitures des constructions sont d'une grande simplicité en termes de formes et de matériaux. En général à deux pans symétriques, elles sont constituées d'une charpente réalisée avec une poutre faîtière, deux poutres intermédiaires et deux poutres sablières grossièrement taillées, de chevrons, de moellons de couvert en terre cuite et d'une génoise à plusieurs rangs. La tuile canal scellée au mortier de chaux est le matériau de couverture de base, avec la tuile mécanique à emboîtement à petit moule, plus récente.

Certaines parties de bâtiment (pigeonnier) peuvent être couvertes par une toiture à quatre pentes.

La génoise fait partie de l'identité architecturale des constructions traditionnelles. Réalisée avec des tuiles canal, elle souligne la toiture et permet d'éloigner les eaux de pluies de la façade. Le nombre de rangs correspond à l'importance de la construction (de deux à quatre rangs). La lucarne n'est pas une caractéristique traditionnelle.

La simplicité des formes et des matériaux doit être préservée afin de conserver la qualité architecturale des constructions traditionnelles et leur caractère rural.

1B.2.1 – Dispositions s'appliquant à tous les travaux d'entretien, de restauration et de modification des toitures

PRESCRIPTIONS

Il est demandé de remettre lors du dépôt de demande d'autorisation administrative une insertion de la modification envisagée, en vue plongeante sur la toiture depuis les points de vue éloignés (plongeant et contre-plongeant) sur le village, le hameau ou l'écart bâti.

Si leur état ne permet pas leur maintien, la toiture et la charpente anciennes devront servir de modèles pour leur remplacement par une toiture et une charpente neuves à l'identique, respectant les caractéristiques traditionnelles.

1B.2.2 – Pente et forme

PRESCRIPTIONS

Les travaux réalisés sur les toitures ne devront pas modifier la forme ni la pente de la toiture.



1B.2.3 – Matériaux de couverture

PRESCRIPTIONS

Les toitures anciennes seront restaurées avec les matériaux d'origine :

- tuiles canal traditionnelles,
- tuiles mécaniques petit moule.



Les couvertures métalliques en bac-acier ne sont autorisées que de façon provisoire pour protéger une construction menaçant ruine.

RECOMMANDATIONS

Lors du renouvellement d'une toiture, il est vivement recommandé de réutiliser en partie couvrante les tuiles anciennes encore en bon état.

Les arêtières seront restaurés avec des tuiles de type « tige de botte ».

L'utilisation de tuiles neuves avec effet « vieilli » est déconseillée, il est préférable de poser des tuiles neuves qui se patineront avec le temps.

1B.2.4 – Débords de toiture

Le débord de toit est réalisé par les génoises qui permettent l'avancée de la toiture au-dessus du nu de la façade, ainsi protégée des éclaboussures directes des intempéries. Les pignons ne présentent traditionnellement pas de débord de toit.

PRESCRIPTIONS

Les débords de toit seront restaurés à l'identique.

Les génoises seront conservées et restaurées dans le respect des techniques traditionnelles : tuiles canal maçonnées au mortier de chaux. Sauf pour les ensembles bâtis de grande taille ou pour les restaurations à l'identique, elles devront présenter un nombre de rangs réduit à 2 maximum.



1B.2.5 – Souches de cheminée



PRESCRIPTIONS

Les souches de cheminées anciennes en pignon ou sur versant seront conservées et restaurées. Elles devront rester de facture simple et seront enduites de la même façon que la maçonnerie de façade.

Les souches de cheminée plus récentes en ciment devront être enduites de la même façon que la façade.

1B.2.6 – Châssis de toiture et lucarnes

PRESCRIPTIONS



Seuls sont autorisés les châssis de toit à tabatière de type « vélux » ou « vasistas », au nombre maximum de deux par pente de toit et dans la limite d'une dimension maximale de 55x75 cm chacun.

Ils devront être posés au nu des pentes de toit les moins visibles de l'espace public et des points de vue remarquables. Les châssis devront être intégrés à la composition architecturale de l'ensemble bâti et être alignés et axés sur les percements de la façade ou à défaut sur les trumeaux.



Les châssis devront être réalisés soit en bois, soit en métal, peints dans une couleur en harmonie avec les teintes de la toiture.

Sont interdits :

- Le percement de lucarnes.



1B.2.7 – Interventions destinées à l'amélioration de la performance énergétique des toitures

PRESCRIPTIONS

La surélévation des toitures pour isolation est interdite.

Si la pose de panneaux isolants en sous-toiture est prévue, leur intégration doit être réalisée par l'intérieur des combles en sous-face de la toiture, sans modifier la hauteur de la construction initiale.

RECOMMANDATIONS

Les toitures seront isolées par l'intérieur, en sous-face ou directement sur le plancher du comble, cette deuxième méthode étant la plus performante d'un point de vue énergétique car le volume du comble, en tant qu'espace tampon, participe à l'économie générale.

Il est recommandé d'utiliser des matériaux « naturels » : ouate de cellulose, laine de bois ou de mouton, chanvre, liège.

1B.3 – LES PORCHES ET LES PORTAILS ANCIENS

Le caractère agricole dominant du village, des hameaux et des écarts de Saint-Laurent-sous-Coiron est marqué par la présence d'anciens portails et porches d'entrée des fermes organisées autour d'une cour intérieure.

- *Le porche charretier est aménagé dans le mur ou dans la construction qui referme la cour. La clé de voûte est parfois datée.*
- *Le portail a un caractère plus urbain. Il est aménagé dans le mur de clôture. Un portail remarquable du village présente deux piles de pierre taillée à chaînage, surmontées d'une boule de pierre posée sur un couronnement en forme de pyramidon.*

PRESCRIPTIONS

La démolition, la suppression ou la modification de tout ou partie des portails et des porches anciens sont interdites.

Ils doivent être entretenus et restaurés en maintenant l'ensemble de leurs caractéristiques traditionnelles, à savoir :

Pour les porches :

- encadrement en pierre taillée,
- linteau en pierre ou en bois,
- selon les porches ou portails : chaperon en tuile surélevé ou dans la continuité du mur et génoise, moulurations,
- porte en bois peint.

Pour les portails :

- piliers en pierre ornements ou non,
- porte en ferronnerie peinte.

En cas de remplacement, la porte sera restituée à l'identique, en bois peint ou en ferronnerie peinte selon son matériau d'origine.

Les couleurs retenues pour les peintures des portes devront respecter le nuancier conseil.

Sont interdits :

- les portes en PVC,
- les portes en bois vernis ou lasuré,
- les peintures brillantes, le blanc et les couleurs vives,
- les ferronneries complexes.



1B.4 – LES MURS ANCIENS

1B.4.1 – Les murs de clôture

1B.4.1.1 – Entretien et restauration



PRESCRIPTIONS

Les murs de clôture anciens devront conserver toutes leurs caractéristiques d'origine :

- Hauteur et épaisseur ;
- Maçonnerie de moellons de pierre (basalte et/ou calcaire) jointoyés à la chaux pure aérienne (joints brossés à fleur de maçonnerie et lavés - pas de joints beurrés) ;
- Enduit à pierre vue à la chaux qui devra être traité de façon homogène avec celui des pignons ou des façades des maisons situées dans la continuité du mur. Les couleurs d'enduit devront être proches de la couleur de la pierre sur laquelle il est posé et respecter le nuancier-conseil ;
- Couronnement plat (dalles de pierre) ou chaperon à pente (tuiles canal).

Un enduit couvrant à la chaux peut être autorisé, au cas par cas, si le mur est situé en continuité avec des pignons ou des façades traitées avec un enduit couvrant. Dans ce cas, l'enduit du mur devra être traité de façon homogène avec celui des pignons ou des façades en continuité.

- ⇒ *L'enduit devra être conforme aux dispositions du chapitre 1B.1.2.2 « Enduits et couleurs » relatif aux façades des constructions anciennes.*
- ⇒ *L'insertion dans les murs des coffrets de branchement réseaux, de boîtes aux lettres, etc. se conformera aux dispositions du chapitre 1B.8. « Adjonctions d'ouvrages techniques divers sur les constructions et dans les espaces non bâtis protégés ».*

1B.4.1.2 – Ouverture de portes et de portails

PRESCRIPTIONS

L'ouverture de portes et de portails dans les murs anciens est autorisée dans la mesure où l'harmonie de l'ensemble est préservée. Ils devront être intégrés à la composition architecturale de l'ensemble bâti.

Pour les portails, les piliers seront de section 50x50 cm minimum et seront traités de la même façon que le mur de clôture (matériau, enduit, couleur et chaperon).

Les portes et les portails seront réalisés en ferronnerie peinte ou en bois peint :

- les portes et les portails en ferronnerie devront être de facture simple ;
- les portes et les portails en bois seront constitués de planches de bois de tailles différentes, larges et jointives, associées verticalement ou horizontalement par des clous ou des ferrures horizontales peintes de la même couleur que le bois.

Les couleurs des peintures des menuiseries et des ferronneries seront traitées en harmonie avec l'environnement du porche ou du portail et respecteront le nuancier-conseil.

Sont interdits :

- le bois vernis ou lasuré,
- le PVC,
- le blanc et les couleurs vives,
- les ferronneries complexes.



1B.4.2 – Les murs de soutènement

Les murs de soutènement sont construits généralement en pierre sèche, parfois jointoyés à la chaux, et non enduits. Ils sont le plus souvent sans chaperon et présentent un couronnement plat.



PRESCRIPTIONS

Les murs de soutènement doivent être entretenus et restaurés en conservant toutes leurs caractéristiques d'origine : maçonnerie non enduite de moellons de pierre calcaire ou basalte sèche ou jointoyés à la chaux aérienne pure.

Les regards de fontaine ou de citerne doivent être conservés et restaurés.

Les arbres et les arbustes dont les racines pourraient miner le mur doivent être coupés en laissant les souches en place, les parties ravinées du sol doivent être remblayées, les murs en pierre sèche doivent être réparés en remplaçant à l'aide d'un marteau les pierres déchaussées sans utiliser de mortier.

1B.5 – LES COURS ET LES JARDINS

1B.5.1 – Les jardins

Les jardins (hors annexes, piscines, locaux techniques, terrasses...) devront conserver un sol naturel végétalisé et planté, perméable aux eaux de pluie.

Les arbres anciens et les arbres fruitiers devront être maintenus, sauf motif sanitaire. En cas d'abattage ils devront être remplacés par des sujets de même essence ou s'en approchant.

- ⇒ *Les aménagements et les nouvelles plantations des jardins devront être conformes aux dispositions du chapitre 3B.4 du cahier n°3 du règlement de l'AVAP : « Aménagement des cours et des jardins ».*



1B.5.2 – Les cours

La suppression des sols empierrés est interdite. Ces sols seront conservés et entretenus dans le respect de leurs caractéristiques traditionnelles.

- ⇒ *Les aménagements des cours anciennes devront être conformes aux dispositions du chapitre 3B.4 du cahier n°3 du règlement de l'AVAP : « Aménagement des cours et des jardins ».*



1B.6 – LE PETIT PATRIMOINE RURAL ET LE PETIT PATRIMOINE BATI LIÉ À L'EAU

PRESCRIPTIONS

Le petit patrimoine rural et le patrimoine lié à l'eau doivent être entretenus et restaurés en préservant toutes leurs caractéristiques d'origine :

- maçonnerie de moellons de pierre calcaire ou basalte jointoyés à la chaux pure aérienne, des fontaines, puits ou citernes, avec curage des bassins et restauration des regards ;
- maçonnerie de béton pour le lavoir des Barbes ;
- rejointoiement à la chaux, nettoyage des piédestaux et des sculptures à l'eau claire et avec une brosse douce, sans lavage à haute pression et en respectant la coloration des épitaphes, pour les croix. Peinture des ferronneries lorsque les croix sont en métal.

Leurs abords devront être entretenus afin de contribuer à leur mise en valeur.

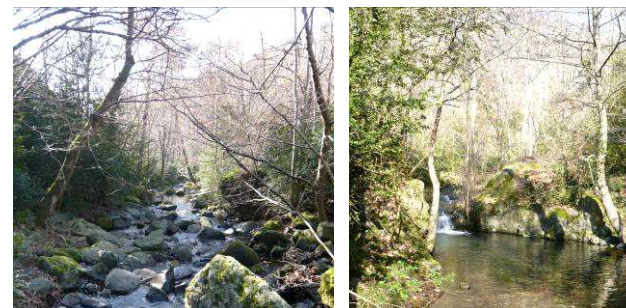
1B.7 – LE PATRIMOINE NATUREL REMARQUABLE

1B.7.1 – La ripisylve

PRESCRIPTIONS

Lorsqu'un arbre devra être abattu, il ne sera pas dessouché afin de ne pas déstabiliser les berges.

En cas de plantation ou de renouvellement de plantation, des essences adaptées devront être utilisées : saules, aulnes, frênes, érables, ormes, chênes pédonculés, charmes, etc.



1B.7.2 – Les haies et les buis

PRESCRIPTIONS

Si nécessaire, Les haies anciennes seront complétées ou remplacées par des essences locales telles que frêne, chêne, charme, houx, érable champêtre, aubépine, prunelier, cornouiller, églantier, noisetier, buis et bruyères arborescentes....

Les prunus de type laurier-cerise sont interdits.

Sauf pour les haies brise-vent, les résineux et les conifères sont interdits.

Les massifs de buis seront complétés ou remplacés par des spécimens de même espèce.



1B.8 – ADJONCTIONS DE PANNEAUX SOLAIRES ET PHOTOVOLTAIQUES SUR LES CONSTRUCTIONS ET DANS LES ESPACES NON BATIS PROTEGES

L'utilisation des énergies renouvelables est, au même titre que l'économie d'énergie, l'un des enjeux majeurs du XXI^{ème} siècle. L'installation de panneaux solaires et photovoltaïques peut permettre d'améliorer le rendement énergétique global d'une construction ancienne. Néanmoins, il s'agit de préserver la qualité architecturale du bâti ancien et du cadre de vie patrimonial. Par leur forme, leur matériau et leur couleur, les panneaux solaires et photovoltaïques peuvent occasionner une confrontation malheureuse avec l'architecture ancienne et dans les paysages s'ils sont mal intégrés au bâti.

PRESCRIPTIONS

Dispositions générales

La pose de capteurs solaires et photovoltaïques est interdite sur l'église et sur la mairie.

Pour les constructions remarquables, l'installation de panneaux est à examiner au cas par cas. La pose de panneaux solaires ou photovoltaïques est interdite sur les façades et les toitures principales des constructions remarquables.

Pour les autres constructions anciennes, la pose de panneaux solaires est autorisée à la condition qu'ils soient intégrés à la composition architecturale de la construction (façades, toitures ou murs) ou, s'ils sont indépendants, qu'ils fassent l'objet d'une insertion paysagère.

Pose et surface autorisée

En toiture, les panneaux devront être encastrés dans la toiture, en un seul tenant et sans découpe.

Sur les toitures principales, ils ne pourront excéder 25% de la surface de la pente du toit concernée.

Sur les toitures des bâtis secondaires de petit gabarit, des abris de jardin, des verrières, des vérandas et des hangars agricoles, ils pourront représenter 100% de la surface du versant concerné.



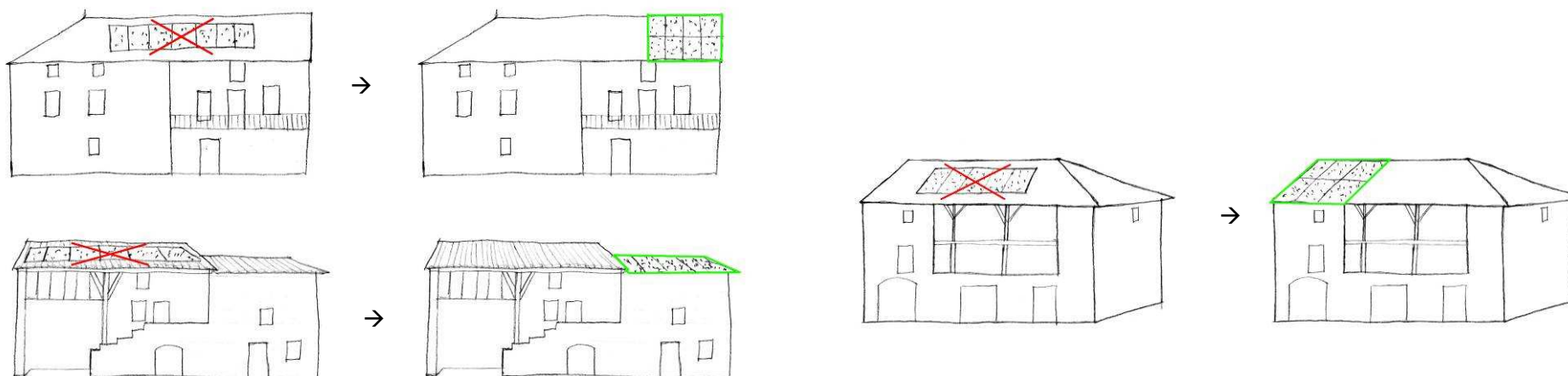
RECOMMANDATIONS

Il est recommandé d'installer les capteurs solaires ou les panneaux photovoltaïques :

- au sol dans les jardins, dissimulés par un écran végétal ;
- en pergola, sur les façades non visibles depuis l'espace public,
- en appui incliné ou de modèle tubulaire sur la face intérieure des murs de clôture ;
- de préférence sur les abris, les remises, les dépendances et les constructions secondaires de petit ou moyen gabarit, en toiture ou en façade.



Qu'ils soient posés en toiture ou en façade, les panneaux devront être implantés dans le respect de la composition des façades : alignés avec les axes verticaux des ouvertures par exemple, centrés s'il y a une composition symétrique, décentrés au-dessus de l'entrée principale du logis en cas de façade irrégulière, etc.



Exemples d'emplacement cherchant à respecter la composition architecturale des façades



Panneaux entourés d'un « cadre » fait d'un rang de tuiles de chaque côté.

Il est vivement recommandé d'éviter les « cadres de tuile » et de regrouper les panneaux en un seul tenant sur un des côtés de la toiture.

Il est recommandé d'éviter de multiplier châssis rampants et panneaux sur un même toit : des panneaux photovoltaïques semi-transparents peuvent permettre à la fois d'éclairer les combles et d'utiliser l'énergie solaire.

1B.9 – ADJONCTIONS D'OUVRAGES TECHNIQUES DIVERS SUR LES CONSTRUCTIONS ET DANS LES ESPACES NON BATIS PROTEGES

1B.9.1 – Sorties de ventilation VMC

PRESCRIPTIONS

Les sorties de ventilation VMC devront être intégrées à la toiture de façon à être le moins visible possible depuis l'espace public et les points de vue remarquables.

Leur installation sera examinée au cas par cas.

RECOMMANDATIONS

Les sorties de ventilation VMC seront de préférence en terre cuite.



1B.9.2 – Gouttières et descentes d'eaux pluviales

PRESCRIPTIONS

Les gouttières et les chenaux devront être réalisés soit en zinc soit en cuivre.

Les gouttières et les chenaux en PVC et en aluminium sont interdits.



1B.9.3 – Equipements de chauffage

PRESCRIPTIONS

Les bouches d'alimentation, les colonnes et les sorties d'évacuation des fumées des équipements de chauffage ne devront pas porter atteinte à la qualité architecturale des constructions anciennes.

1B.9.4 – Antennes et paraboles

PRESCRIPTIONS

Les antennes et les paraboles devront être intégrées à l'architecture et posées de façon à être le moins visible possible depuis l'espace public et les points de vue remarquables.

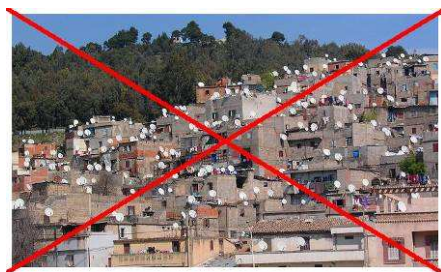
Leur installation sera examinée au cas par cas.

Une photographie d'ensemble de l'emplacement envisagé devra être jointe au dossier de demande d'autorisation.

RECOMMANDATIONS

Il est vivement recommandé d'utiliser des paraboles transparentes ou colorées dans une teinte en accord avec le fond (toit, mur) sur lequel elles sont posées.

Il est recommandé d'installer antennes et paraboles à l'intérieur des cours et des jardins, sur les façades arrière ou sur les toitures des bâtiments secondaires de petit ou moyen gabarit, moins visibles depuis l'espace public. La construction d'une extension peut être aussi l'occasion d'intégrer à un ensemble bâti ancien l'antenne de télévision ou la parabole. De façon générale, la pose de ces appareillages au sommet des toitures principales est à proscrire.



Exemple de toitures envahies de paraboles



Paraboles transparentes



Paraboles colorées



1B.9.5 – Coffrets de branchement et boîtes aux lettres

PRESCRIPTIONS

Les coffrets de branchement d'électricité ou de gaz, les compteurs d'eau et d'électricité ainsi que les accessoires de type boîte à lettres, interphone, etc. devront être intégrés à l'architecture et à la composition des murs de façade ou de clôture.

Ils devront être imperceptibles depuis l'espace public.

Ces éléments seront intégrés par :

- **un emplacement qui respectera la composition architecturale de la façade ;**
- **un matériau de revêtement et une teinte qui respecteront les matériaux et teintes du mur.**

Ces différentes conditions devront apparaître dans la demande d'autorisation administrative.

RECOMMANDATIONS

Il est vivement recommandé d'encastrer les coffrets de branchement d'au minimum 5 cm derrière le nu du mur afin de laisser la possibilité de poser une menuiserie pleine bois ou métal peint intégrée à l'architecture de la construction. Ces éléments de menuiserie respecteront les formes et les proportions des contrevents traditionnels. Les coffrets implantés dans un mur de clôture pourront participer à la composition d'ensemble ou être dissimulés derrière un parement.

Les boîtes aux lettres individuelles seront placées au nu de la façade.

Il est recommandé que les boîtes à lettres regroupées sur pied sur l'espace public soient supprimées ou à défaut dissimulées derrière un habillage (bois par exemple) ou peintes dans une teinte sombre.



Exemples à suivre : coffrets de branchement encastrés dans le mur et dissimulés derrière une menuiserie traditionnelle bois ou métal peint.



Exemples de menuiseries pouvant servir d'inspiration.

1B.9.6 - Dispositifs de récupération des eaux de pluie, de recyclage et de compostage

PRESCRIPTIONS

Les citernes et bacs de récupération des eaux pluviales, les conteneurs de tri, les composteurs, etc. sont autorisés à condition :

- **d'être intégrés à l'ensemble bâti,**
- **d'être enterrés,**
- **ou de faire l'objet d'un traitement paysager permettant de les dissimuler.**

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé d'installer des systèmes de récupération des eaux de pluie à l'usage des jardins, du nettoyage des cours ou des voitures, des piscines individuelles, des toilettes, du nettoyage des sols intérieurs, etc. afin d'économiser les ressources en eau potable.

Si elles ne sont pas enterrées, les cuves, les éléments de pompage et de tuyauterie devront être dissimulés derrière un rideau végétal ou à l'intérieur d'une annexe par exemple.

Les teintes trop vives des conteneurs et appareillages laissés à l'extérieur sont à dissimuler.

